



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N°067 DU VENDREDI 28 FEVRIER AU JEUDI 5 MARS 2020

DROITS DES FEMMES

Un 1^{er} mars contre les violences basées sur le genre

Prélude à la journée internationale des droits des femmes, le 8 mars prochain, le ministère chargé de la promotion de la femme organise une marche, le 1er mars, pour dénoncer les violences basées sur le genre. En partenariat avec la délégation de l'Union européenne, l'ambassade de France, l'Institut français du Congo et les agences du système des Nations unies, la rencontre est placée sous le patronage du Premier ministre Clément Mouamba.

PAGE 4



CINÉMA

Divana Cate : « Le cinéma ne doit pas être un effet de mode »



Cela fait près de dix ans que la jeune congolaise s'est lancée dans le cinéma. Elle qui ne s'imaginait pas du tout faire carrière dans ce domaine se retrouve aujourd'hui scénariste, réalisatrice et productrice. A son actif, un court métrage intitulé « L'ennui » sorti en 2016 et un long-métrage, « Attente », projeté en avant-première hier. Portrait d'une cinéaste « rigoureuse » qui arrive à grands pas !

PAGE 3

HIP-HOP

Doulay, le fils de Rhode Makoumbou, fait son chemin

Le jeune rappeur congolais résidant en Belgique vient de signer son deuxième single nommé « BX » dont le clip est déjà disponible sur YouTube depuis le 20 février. Celui qui est né le 30 mai 1998 à Brazzaville, à l'état civil Abdou Makoumbou Bah, n'est autre que le fils aîné de l'artiste plasticienne. Son premier clip mis en ligne le 26 juillet 2019 est déjà vu 132.911 fois ! bon vent à l'artiste !

PAGE 4



SOCIÉTÉ

La culture pour reconforter les jeunes vulnérables



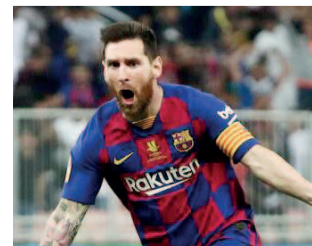
Porté par la slameuse Robinson Solo, le projet Motissage fait ses premiers pas à Kinkala, dans le département du Pool. Pour l'essentiel, il s'agit de replonger dans la société élèves, orphelins, délinquants et autres jeunes dits « égarés » grâce aux ateliers de slam, des animations autour des livres et jeux ludiques. Après le Pool, l'initiative attend d'être dupliquée ailleurs.

PAGE 9

PARIS SPORTIFS

Pronostics du week-end par notre expert

PAGE 13



Éditorial

Courage !

Imaginer, transformer, créer et développer requièrent audace et ambition. L'audace de créer, la volonté de développer, l'envie de persister : c'est la devise qui conduit actuellement et nourrit tant les jeunes ancrés dans leur rêve, les start-up en voie de développement, mais aussi les artistes en herbe de la nouvelle génération.

Le devoir que nous faisons de mettre sous les projecteurs des initiatives capables d'engranger de nouveaux espoirs est une nécessité, sûrement, de faire remonter à la surface les clés pour transformer les angoisses et les fantasmes en succès. Au travers des démarches inspirantes comme celles du jeune cinéaste Divana Cate Radiamick, ou celle du trio composé de Patrick Gabio, Esther Morapenda et Prince Bandouna qui viennent de créer la start-up Whady, des pistes, évidemment, d'un modèle de courage à calquer.

Vous vous êtes lancés ? Bravo et bienvenue dans l'univers de ceux qui prennent le temps de réfléchir sur leur société. Mais passé l'enthousiasme des débuts, une vérité s'impose quand même. Soyez réaliste ! Il faut que ça marche ! Alors pour ne pas que le rêve vire au cauchemar, mieux vaut avoir une stratégie efficace pour que chaque goutte de sueur versée, chaque effort dépensé vous assure le meilleur retour sur investissement. Courage!

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

8

C'est le nombre d'anciens vainqueurs de la Ligue africaine des champions, qui sont en lice cette année pour ajouter un nouveau trophée à leur palmarès.

PROVERBE AFRICAIN

« Les dents ont beau rire, le cœur sait la blessure qu'il porte. »

LE MOT IMPLEXE

□ *Du latin implexus, ce mot veut dire mêler, entrelacer, connecter ou lier. En généalogie, on dit de personnes qu'elles sont implexes si elles ont un lieu de parenté. Implexé se dit aussi d'un ouvrage littéraire dont l'intrigue est très compliquée.*

IDENTITÉ

FLORE

Ce prénom est un dérivé du terme latin «Flora» traduit par fleur. Le terme «Flora» est aussi utilisé pour parler d'espèces végétales présentes dans un environnement bien précis. : Débordant d'énergie, Flore n'aime pas rester inactive. Généreuse et serviable, elle n'hésite pas à aider son prochain et à servir les plus démunis.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Il n'y a aucun garçon qui est assez beau ou intéressant pour vous empêcher de vous éduquer ».

- Michelle Obama -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat
Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé,
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service),

LES DÉPÊCHES DU BASIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé / Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes : Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maoiakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

7^e art

Divana Cate : « Le cinéma ne doit pas être un effet de mode »

Le cinéma congolais fait de plus en plus parler de lui à travers de jeunes artistes passionnés de cet art. Divana Cate Radiamick fait partie de cette dynamique qui fait bouger les lignes. Peu de films à son actif mais un professionnalisme et des ambitions nobles.

Derrière son apparence timide et sa silhouette de miss se cache une mordue du cinéma. Née de parents congolais et résidant à Brazzaville, Divana Cate Radiamick est caractérisée et exige beaucoup dans ce qu'elle entreprend. Pas de hasard ou de négligence qui ne tiennent. Cela fait près de dix ans que la jeune femme s'est lancée dans le cinéma. Elle qui ne s'imaginait pas du tout faire carrière dans ce domaine se retrouve aujourd'hui scénariste, réalisatrice et productrice. A son actif, un court métrage intitulé « Lennui » sorti en 2016 et un long-métrage, « Attente », projeté en avant-première le 27 février de cette année. Tout a commencé lorsqu'elle avait 9 ans. « J'étais très passionnée par tout ce qui a trait à l'image et à chaque fois que j'étais face à des représentations qui m'intriguaient, il me fallait en sa-

voir plus et mieux comprendre », se remémore Divana Cate.

En 2008, après l'obtention de son baccalauréat, la jeune femme s'envole pour la Tunisie afin de poursuivre des études de management. Durant son séjour, elle tombe gravement malade l'obligeant à rentrer au pays et à se refermer sur elle-même. « Je traversais vraiment une phase dépressive. La plupart du temps, j'étais cloîtrée à domicile. Cette solitude m'a emmenée à extérioriser ma tragédie et mon ressentiment par l'écriture », explique-t-elle.

Ces textes ont été lus un jour par l'un de ses amis qui lui a suggéré d'en faire un film. « Un film ? Non, il n'en est pas question car je ne connais rien dans ce domaine », réplique-t-elle. Dans un premier temps, elle essaye d'être actrice mais, très vite elle abandonne pour

se consacrer à l'écriture de scénario, puis à la réalisation.

Pour ce faire, elle a consacré six années à apprendre le métier pour peaufiner son talent et son savoir-faire. Car pour elle, ne devient pas professionnel qui le dit, seulement qui le veut, le peut et travaille dur pour y arriver. « Durant tout ce temps, j'écrivais des scénarios et je les donnais à quelqu'un d'autre pour réaliser des films. Jusqu'au jour où une consœur me booste en me disant que tu peux le faire toi-même, lance-toi. Et c'est ce que j'ai fait sans hésiter », déclare-t-elle.

Divana Cate décide donc de faire un court-métrage dont elle titre « Lennui ». Un coup de maître, fruit de plusieurs suspensions. « Quand ce court-métrage que je n'ai réalisé qu'avec mon téléphone a été sélectionné au festival de Cannes en 2018, je n'en revenais pas. Il faut croire que ça m'a beaucoup mise en confiance pour continuer sur ce chemin », se réjouit-elle au-



Divana Cate

jourd'hui. S'il lui fallait attendre de réunir tous les moyens, l'on ne parlerait peut-être pas d'elle présentement. « Mes plus grands partenaires et sponsors ont été mes parents. Dans ce milieu, être une femme peut être un handicap. Il faut donc se surpasser. Le chemin est encore long mais je reste confiante », nous révèle-t-elle. Très philosophique dans sa démarche, elle aspire non seulement à partager des histoires (fiction ou réalité) à travers ses films, mais surtout à

réveiller des émotions cachées et susciter des réflexions. Pour elle, le cinéma est aussi une forme de thérapie dans la mesure où les scénarios se rapprochent de certains vécus. Ravie de voir qu'aujourd'hui, le public congolais soutient et consomme considérablement le cinéma congolais, Divana Cate espère juste que tous ces efforts ne découlent pas d'un effet de mode qui pourrait laisser très vite les uns et les autres.

Merveille Jessica Atipo

Entrepreneuriat

Trois jeunes congolais rêvent d'une plateforme de réseautage à l'international

Patrick Gabio, Esther Morapenda et Prince Bandouna viennent de créer Whady, une startup spécialisée dans les relations publiques et le réseautage. Ils ont choisi de miser sur les relations humaines, publiques et privées.

Le groupe met en relation des professionnels et intéressés, qui veulent développer leurs réseaux, carrières professionnelles et créer de nouveaux partenariats. « Nous ne voulons pas d'un réseautage en marge d'un événement quelconque mais des rencontres qui lui sont dédiées », explique Patrick Gabio.

« Vous savez pour entrer à Harvard, il ne suffit pas seulement d'être intelligent et d'avoir un bon dossier. Il faut aussi avoir un bon réseau. Il est donc impératif de bâtir un réseau de confiance lorsqu'on veut faire de grandes choses. C'est dans cette optique que le groupe Whady veut recadrer et professionnaliser

le secteur des relations publiques et du réseautage au Congo, afin de lui donner une résonance internationale », a-t-il poursuivi.

La startup se donne les moyens de son ambition à travers des masters class, conférences, ateliers et bien d'autres moyens, pour bâtir un grand réseau d'échanges entre les professionnels et amateurs de divers secteurs.

Une première rencontre axée sur l'optimisation et la valorisation du carnet d'adresses

De la théorie à la pratique, le groupe Wadhy a organisé, le 22 février dernier un master class sur le thème : « Pourquoi et comment optimiser son carnet



d'adresses pour en faire un atout ». La séance a fourni aux participants des méca-

Les créateurs de Wadhy nismes et idées nécessaires pour construire un bon carnet d'adresse.

Pourquoi resauter? qu'attendre d'un réseautage? comment garder son professionnalisme lorsqu'on est en réseautage?... ces points ont été abordés par un panel d'intervenants spécialisés dans la communication, l'éducation, les nouvelles technologies, l'entrepreneuriat, etc. « Nous voulons que les gens apprennent à briser la glace, aller vers de nouvelles personnes, faire des rencontres inédites qui pourront être profitables pour leurs carrières, car aujourd'hui, le carnet d'adresses est une porte qui donne accès à plusieurs opportunités », déclare Esther Morapenda. Étant un groupe d'intérêts sociaux entrepreneuriaux et économiques, Wadhy veut être une plateforme incontournable de réseautage pour des ressortissants congolais et étrangers à travers le Congo.

Durly Emilia Gankama

Journée mondiale de la femme

Une marche pour briser le silence face aux violences basées sur le genre

Prélude à la Journée internationale des droits des femmes, le ministère de la Santé, de la Population, de la Promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement organise une marche, le 1er mars prochain pour dénoncer les violences basées sur le genre.

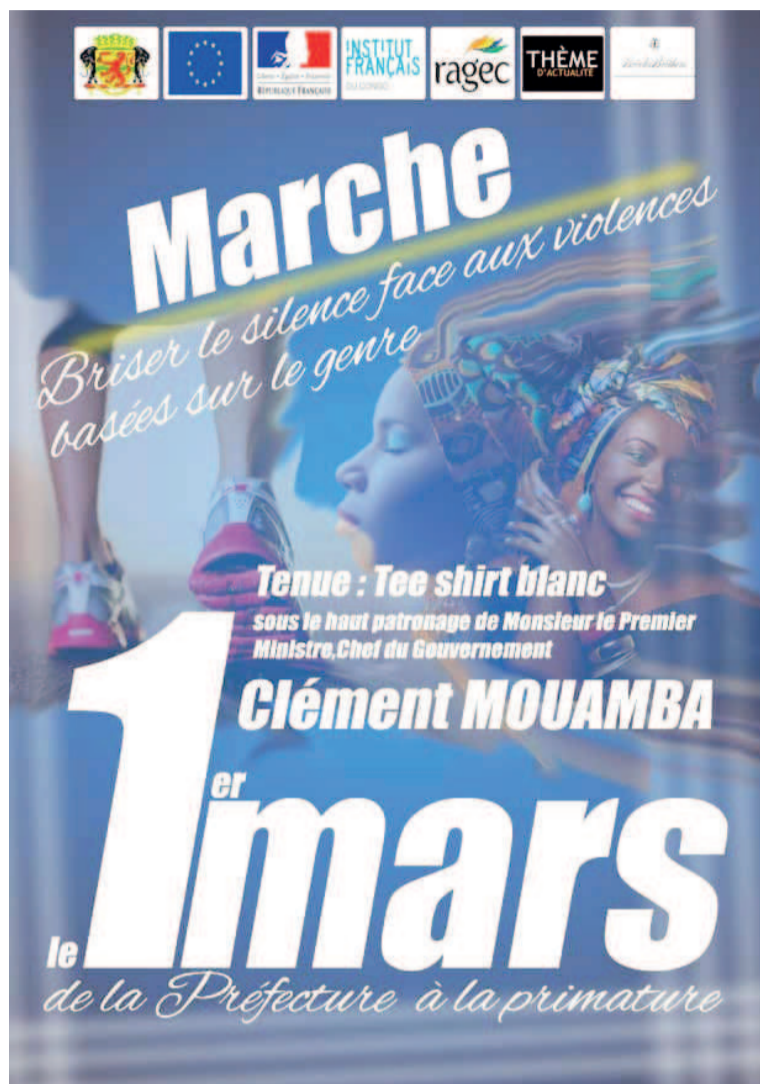
En partenariat avec la délégation de l'Union européenne, l'ambassade de France, l'Institut français du Congo et les agences du système des Nations unies, cette rencontre placée sous le patronage du Premier ministre, chef du gouvernement, Clément Mouamba, sera axée sur le thème : « *Briser le silence face aux violences basées sur le genre* ».

Les initiateurs invitent le public à prendre part à cette marche à travers une pétition qui circule sur la toile. Cette rencontre entend unir les participants des quatre coins de Braz-

zaville autour de cette thématique.

Les violences basées sur le genre trouvent leurs racines dans la détention exclusive des pouvoirs de décisions dans diverses sphères notamment, les milieux de travail, le foyer, qui s'étendent à la société, à travers des constructions sociales des stéréotypes et attitudes discriminatoires autour des femmes, mais aussi le manque d'éducation et le mépris des droits de l'homme.

Elles se présentent sous diverses formes à l'instar, des violences sexuelles, physiques, émotionnelles, psychologiques, pratiques



traditionnelles nuisibles, violences socio-économiques, et violences institutionnelles.

Ces pratiques plus ou moins acceptées par la conscience populaire affectent la société dans son ensemble. Ils influent considérablement sur la santé et le bien-être des victimes, de leur famille et leur communauté. Elles affectent l'individu physiquement (blessures, perte de mobilité, mortalité, infertilité, etc), psychologiquement et émotionnellement (culpabilité, honte, comportement autodestructeur, dépendance, etc...) mais également sa famille (stigmatisation, penchant pour la violence) et la société qui tend à accepter cette violence et à la normaliser.

Durly Emilia Gankama

Rap

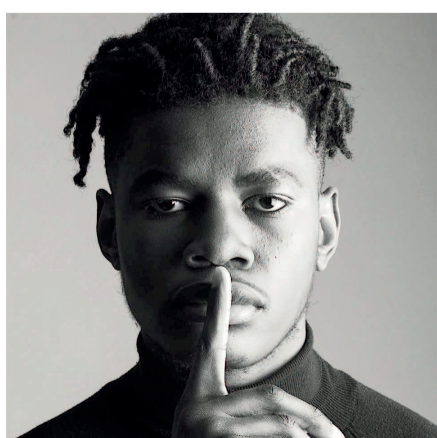
Sortie du single « BX » de Doulay à Bruxelles

Le single « BX » signé Doulay est déjà disponible sur YouTube depuis le 20 février après le premier « Saint Patrick » sorti l'an dernier.

Ne pas le confondre avec le virtuose congolais Clotaire Kimbolo, dit Doulay. Ici, il s'agit d'un jeune rappeur congolais résidant en Belgique, qui s'est attribué le même nom d'artiste. Né le 30 mai 1998 à Brazzaville en République du Congo, Abdou Makoumbou Bah, dit aussi Doulay, est le fils aîné de l'artiste plasticienne Rhode Makoumbou. En 2015, ses deux frères et lui rejoignent leur mère à

Bruxelles. Il y poursuit ses études de marketing commercial, mais sans abandonner sa passion de toujours, le rap.

En effet, depuis longtemps, le jeune Abdou est influencé par la musique hip-hop, comme la plupart des jeunes de son âge. Il a commencé à écrire plusieurs textes et maintenant après un long travail de réalisation, il vient de sortir son deuxième clip le 20 février 2020. Pour rappel, son premier clip mis en ligne le 26 juillet 2019 est déjà vu 132.911 fois ! On ne peut que souhaiter bon vent à ce jeune rappeur afro qui ne fait que conquérir de plus en plus de fans en Belgique et ailleurs. Surtout qu'il n'a pas oublié sa patrie comme il le chante dans cet extrait du nouveau titre, « *Ça vient de BX/ Ça vient de BX/ Je viens de Brazza, du Congo/ Je viens graille, j'ai les crocs* ».



Le rappeur congolais Doulay

Aubin Banzouzi

Conférence

« Mwana ya lobi », un plaidoyer pour l'avenir de la jeunesse

L'association congolaise pour l'assistance sociale (Acas) organise la première édition de la conférence « Mwana ya lobi » ce 29 février à Brazzaville.

De sa traduction en français l'enfant de demain, « Mwana ya lobi » se veut une dynamique qui place la jeunesse face à son destin et à ses responsabilités. « *La population congolaise est composée à plus de 70% de jeunes. Et cette jeunesse constitue une valeur ajoutée pour le développement du pays. C'est donc dans cet élan que nous estimons qu'il faut la préparer à construire son lendemain en lui dotant de quelques pistes de solution* », a déclaré l'un des organisateurs de cette initiative. Avec pour thématique « Orientation, formation et insertion professionnelle », les échanges de cette première édition plancheront notamment sur la politique nationale jeune et la politique nationale genre. Par ailleurs, les missions du Conseil consultatif de la jeunesse feront également l'objet d'un sous-thème.

A en croire les organisateurs, le but de la rencontre est aussi de doter aux participants, essentiellement jeunes, des outils qui boostent leur créativité et leur expertise en matière de productivité. A ce propos, il y aura des exposés portant sur les métiers



du numérique, un secteur rentable et pourvoyeur d'emploi, le développement personnel et l'importance des langues étrangères. Au terme de cette conférence, vingt participants, parmi le public présent, seront sélectionnés pour bénéficier gratuitement de diverses formations. Néanmoins, les organisateurs invitent les participants à s'inscrire au préalable sur la page Facebook de l'association. Notons que l'Acas, organisation à but non lucratif, est une association à caractère social et communautaire. Promouvoir l'éducation des jeunes et le volontariat communautaire, tels sont les leitmotifs de cette plateforme.

Merveille Jessica Atipo



Parution

« Entre le bois et l'écorce : Le Revers de la vie » de Rosica Henrique Ndongo Ebondzo

La nouvelle est un genre littéraire plus proche de la réalité. Les faits sont souvent glanés presque dans le vécu. Entre le bois et l'écorce : Le Revers de la vie de Rosica Henrique Ndongo Ebondzo ne déroge pas à la règle.

Ce récit est une véritable fresque sociale aux couleurs de l'Afrique subsaharienne. Plus particulièrement aux chroniques des villes de la République du Congo, patrie de l'auteur. Au cœur de la trame narrative se dégage une écriture croustillante qui accroche et édifie sur une thématique actuelle, dans laquelle s'identifierait plus d'un lecteur. La femme, le sexe, les problèmes de famille et d'héritage, la maltraitance des veuves et orphelins, le sida...voilà autant de sujets que laissent transparaître la vie de Raïssa, l'héroïne dont l'enfance est volée au cœur des pesanteurs existentielles. L'axiome sartrien « L'enfer, c'est les autres » trouve ici sa véracité. Toutefois, le texte dans l'en-

semble transmet une moralité qui inspire le courage, le pragmatisme et l'espérance au-delà des frontières du désespoir. Comme quoi, quelle que soit la nature des écueils et catastrophes, l'homme ou la femme, en tant qu'être doué de raison, a assez de ressources intérieures pour s'en sortir. Même avec rien, il ou elle peut tout.

On peut donc affirmer que l'écrivaine exhorte, par cette nouvelle, les opprimés de la vie, la gent féminine surtout, à plus de combativité et d'effort, car seul le travail assure autonomie et dignité. La prudence et la prévoyance sont aussi de mise face au fléau du sida qui décime des centaines de milliers chaque année à travers la planète.

La plume de Rosica Henrique Ndongo Ebondzo est donc pédagogique. En effet, le texte semble évolué en deux rythmes. La première phase, celle de l'enfance de l'héroïne avant la mort du père, plus furtive, semble un préambule qui prépare le second épisode, de la fille émancipée. Dans ce dernier, on trouve des paragraphes plus étoffés, et une certaine intertextualité qui met en évidence l'érudition littéraire de l'auteur, sous l'ombre d'un narrateur fictif et anonyme. Par cette nouvelle où le drame de l'existence et l'humour mêlé interpellent, l'auteur ne démerite pas d'être classée, concernant le style prosaïque, au rang d'Alain Mabanckou ou de Noël Kodia Ramata, dont elle présente la même fibre oratoire. Pour une première, le pas est géant !

Aubin Banzouzi

Cinéma

« Série séries Africa » au couleur de sa deuxième édition

Après sa première édition en 2018 à Ouagadougou, au Burkina Faso, le festival « série séries Africa » posera ses valises en avril à Abidjan, en Côte d'Ivoire, pour sa deuxième édition.

Créée par et pour les professionnels du cinéma, cette rencontre panafricaine dédiée aux séries africaines forme un espace d'échange, de partage, de formation et de mise en lumière des talents de l'Afrique.

Grand rendez-vous des créateurs, ce festival contribue également à la structuration du secteur audiovisuel africain, à la favorisation des nouvelles collaborations afin de stimuler et encourager l'accroissement de la qualité des séries et leurs diffusions entre les différents pays africains, ainsi qu'avec l'Europe.

À travers cette deuxième édition, les organisateurs espèrent contribuer à faire rayonner la création audiovisuelle sur la scène internationale et à dresser de nouveaux ponts entre l'Afrique et l'Europe en termes de création. « *Durant trois jours, cette grande manifestation dédiée aux séries panafricaines et ceux qui les font rassemblera des forces vives de la création et le public autour d'un programme de projec-*



Acteurs et actrices ivoiriens

tion », a indiqué le comité d'organisation.

Par ailleurs, cette édition proposera des conférences, études de cas, master class, tables-rondes sur les enjeux de la création, de séminaires sur le droit d'auteurs, en partenariat avec l'organisation mondiale de la propriété intellectuelle, le financement de la création africaine, les ateliers de formation, production et de création. Un appel a été lancé, à cette occasion, à l'endroit des créateurs, producteurs, diffuseurs ou distributeurs qui souhaiteraient présenter leur projet de séries de fiction. Les candidats ont jusqu'au 29 février pour finaliser leurs inscriptions.

Cisse Dimi

Ce week-end à Brazzaville

A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (IFC)

Salon de l'emploi

Date : vendredi 28 et samedi 29 février

Heure : 8h 00-16h 00

Entrée libre

Animations : Les Rendez-vous de la médiathèque

Date : samedi 29 février

10h 00 : Samedi des petits lecteurs

12h 00 : Samedi tout est permis à la médiathèque & l'heure du conte

16h 00 : Rencontre de scrabble

Entrée libre

Cinéma : Clôture de la semaine du film afro-américain

Date : samedi 29 février

Heures : 15h 00/18h 30

Entrée libre

AU CENTRE D'ÉTUDES POSITIVES (avenue cité de 17 vers Elle et moi)

Atelier : Le marketing digital, une source d'opportunité

Date : samedi 29 février

Heure : 14h 00

Entrée libre

AU VENDÔME VILLAGE (derrière l'hôtel de l'aéroport)

Musique : Djason philosophe et super Nkolo Mboka en concert

Date : samedi 29 février

Heure : 18h 00

Ticket : 2 000 FCFA (avec consommation)

CHEZ SIM AEROSPACE

Balade des amoureux sur simulateur de vol

Dates : vendredi 28 février / samedi 29 février

Heure : 8h 00 - 20h 00

Date : dimanche 1er mars

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2 000 FCFA

Baptême de l'air

Dates : vendredi 28 février / samedi 29 février

Heure : 8h 00 - 20h 00

Date : dimanche 1er mars

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5 000 FCFA

A CANAL OLYMPIA POTO-POTO

(en diagonal de la basilique Sainte-Anne)

En séances premières : « Invisible man »

Dates : vendredi 28 / samedi 29 février

Heures : 20h 00 / 22h 30

Ticket : 5 000 FCFA

En séance normale

« Queen&Slim » (-12ans) / « Nightmare island »

Date : samedi 29 février

Heures : 17h 00 / 20h 00

« Le prince oublié »

Dates : samedi 29 février et dimanche 01er mars

Heures : 11h 00

Ticket : 1 500 FCFA, 1 000 FCFA (-12 ans)

AU RADISSON BLU M'BAMOU PALACE

Séance d'aquagym

Dates : vendredi 28 février / samedi 29 février

Heure : 9h 30-10h 30

Ticket : 5 000 FCFA / personne

Blu Brunch du dimanche

Programme : buffet à volonté, accès à la piscine pour la journée, ateliers enfants, châteaux gonflables et trampoline pour enfants

Date : dimanche 1er mars

Heure : à partir de 12h 00

Ticket : 25 000 FCFA (adulte) / 12 500 FCFA (enfant) / gratuit pour les moins de 4 ans

AU GRAND HÔTEL DE KINTÉLÉ

Dimanche na biso

Date : dimanche 1er mars

Heure : 6 h à 22h 00

Programme : baignade + cocktail de bienvenu

Tarif : 10 000 FCFA/Adulte - 5 000 FCFA/Enfant

Le feuilleton de Brazzaville. Acte 33

Achetez asiatique et faites le point

Parler de l'arachide « originale » ou non, du piment indigène, de la kola d'Impfondo ou de Cotonou, au Bénin, des courges enroulées dans des feuilles de brousse ou de racines vertueuses renvoie aux seuls produits locaux. Dans les bistrot de Brazzaville, le marché informel ne tourne pas seulement autour de cette marchandise du terroir africain. Depuis, en effet, que le marché asiatique a gagné l'Afrique, depuis que les produits chinois ont conquis villes et villages africains, Brazzaville vit sa part de boom.

Acôté des cireurs de chaussures qui font le pied de grue à l'entrée des ngandas ou dans la rue voisine, désormais on vous approche avec une montre Rolex ou on ne sait quelle autre marque. On vous tend une paire de chaussures ou de chaussettes, une cravate, un pantalon, une chemise, des serre-manche, une ceinture, un caleçon, une gourmète, des boucles d'oreille, des gammes de parfums, des postes radio, des tournevis, des ustensiles de cuisine, des téléphones portables, la liste est sans fin. Si vous êtes un peu chanceux, vous tomberez sur une Rolex venue tout droit de sa maison de fabrication. Même chose pour les produits énumérés plus haut. A vous de choisir et aussi de songer à ce que les spécialistes du droit public

appellent le délit de recèle : ces gadgets peuvent en effet avoir emprunté un circuit illicite. Peut-être devrait-on, dans ce marché informel florissant parler de catastrophe pour les artistes-musiciens lorsque l'on voit l'éventail d'œuvres copiées dans des compacts disques qui sont proposés. Des chansons, mais aussi des films de tous genres dont les revendeurs savent bien que la qualité est quelconque, mais vous dissuadent d'aller voir ailleurs en tablant sur le prix très bon marché qu'ils proposent pour CD et DVD : Michael Jackson, Gregory Isaacs, Bob Marley, Carey Bell, Aretha Franklin, Marvin Gaye ou Ray Charles, des MP3 de Bozi, Wemba, Youlou, Koffi, Mountouari, Roga, Doudou, Andanpot et biens d'autres. Ce n'est pas tout, car si ce commerce détaxé est



investi par des jeunes originaires de RD-Congo, une autre branche de cette activité est exercée autour des ngandas presque exclusivement par des jeunes femmes venues du même pays. Il concerne la vente de produits pharmaceutiques importés d'Asie, notamment de Chine et d'Inde. Regardez bien la qualité avant de vous engager à déboursier le fric. Il y en a qui ne sont pas indiqués.

Jean Ayiwa

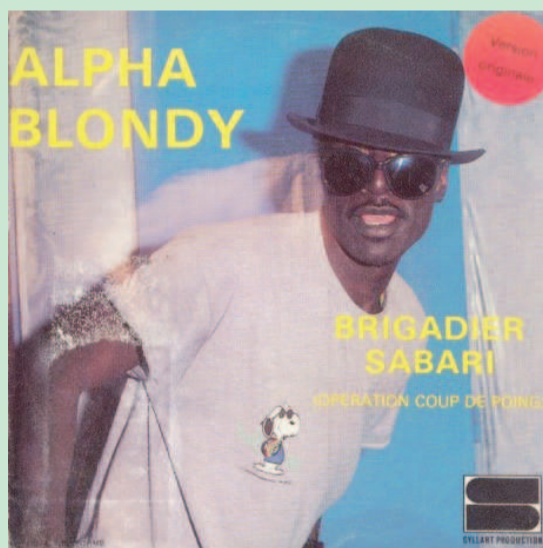
Les immortelles chansons d'Afrique

« Brigadier Sabari » d'Alpha Blondy

Alpha Blondy, la coqueluche de la jeunesse africaine des années 80, grâce à sa chanson « brigadier sabari », est passé du cauchemar au conte de fées. D'une voix haute et voilée, il chante en dioula, français et anglais le message rasta pimenté de proverbes africains sur fond de reggae.

Brigadier Sabari dont la signification est « pardon ou pitié brigadier » relate les débordements de la police ivoirienne lors d'une opération dénommée « Opération coup de poing ». Face à une arrestation policière qu'il a vécue à Abidjan dès son retour des Etats-Unis, l'artiste va se servir de cet exemple pour dénoncer les bavures de la police ivoirienne et conseiller la jeunesse de ce pays de faire attention pendant la nuit. En langue dioula, il chante : « Soufé yara magni dé Niya sèbè man dafa. N'ko bandiya mangni fèssé fèssé. Hôronya lé gnongon tésan. » En français on peut comprendre : « Il n'est pas bien de se promener la nuit, si tes papiers ne sont pas au complet. Ce n'est pas bien d'être un bandit, c'est mieux d'être honnête ». Sinon, poursuit l'artiste, tu seras dans l'obligation de crier « brigadier sabari ».

Ce titre qui triomphe en 1982 est extrait de l'album « Jah glory », premier album d'Alpha Blondy, enregistré au studio JBZ, premier studio d'Abidjan, dont le propriétaire est un français arrivé enfant en Côte d'Ivoire. Ce morceau a secoué le pays de Houphouët et a connu un énorme succès en Afrique avant de faire chavirer le monde entier. L'album a obtenu trois fois le disque d'or. Ainsi, se sont multipliées plusieurs versions de ce tube, celle de La Brigade sous le titre d'Opération coup de poing, de Twee Belgen et de Tiken Jah Fakoly sur son album Racines, paru en juin 2014. Ce disque a connu la participation de Pierre Houon, père de DJ Arafat, la sensation du coupé décalé. Musicien et assistant de l'ingénieur de son de JBZ, Pierre Houon a trouvé sur son vieux clavier la sirène stridente qui convient à Brigadier Sabari. C'est grâce à son passage à l'émission « première chance », présenté par Roger Fulgence Kassy que le reggae man va se faire dénicher par les producteurs. « L'origine de mon nom ? Dieu dit : « je



suis Alpha et Omega, le commencement et la fin. C'est pour cela que j'ai décidé d'être Alpha. Blondy, ça vient de ma grand-mère, elle m'a surnommé ainsi parce qu'elle disait que j'étais bandit, mais comme son français n'était pas très... Victor Hugo, c'est devenu blondy à la place de bandit », confie la star ivoirienne.

De son vrai nom, Seydou Koné, Alpha Blondy est né le 1^{er} janvier 1953 à Dimbroko. D'un père musulman et d'une mère chrétienne, il a été élevé par sa grand-mère conformément à la foi musulmane. Il a étudié au Liberia puis aux Etats-Unis. C'est là, à New York, qu'il découvre le Reggae. Enfermé dans un hôpital psychiatrique, il y passe deux ans durant lesquels il s'accroche à la musique et à ses chansons. Depuis plus de trois décennies, Alpha Blondy fait beaucoup de tournées, en Afrique, Europe, etc. Ses prestations dans de grandes salles, voire des stades sont autant de rassemblements de la jeunesse. Le reggae man se lance dans une aventure d'un tout autre genre, en lançant en mars 2015, une station de radio à Abidjan, « Alpha Blondy FM », mélange d'humour et de musique. Les programmes laissent la place à une rubrique animée par Alpha Blondy lui-même, « Radio livre » dans laquelle il se transforme en lecteur-conteur pour les auditeurs.

Frédéric Mafina

Bourse de mobilité

L'ambassade de France invite les étudiants congolais à postuler

En partenariat avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et l'Université Marien-Ngouabi, l'ambassade de France en République du Congo, via son service de Coopération et d'Action culturelle, lance un appel à candidatures pour bénéficier de bourses de mobilité au titre de l'année universitaire 2020-2021.



Etudiants congolais

Cet appel à candidatures vise à favoriser la mobilité des étudiants congolais de niveau master et doctorat. La priorité sera donnée aux étudiantes qui s'inscrivent dans un partenariat entre l'UMNG et une université française ou africaine francophone. Une attention particulière sera accordée aux candidatures portées par des étudiantes. En complément de l'excellence académique des candidats, les dossiers seront évalués selon leur pertinence dans les trois secteurs de concentration de la relation bilatérale entre la France et la République du Congo, à savoir : la santé, l'environnement, et l'éducation. Les candidats trouveront ci-joint les lignes directrices de l'appel à projet de bourses et le formulaire de candidature. Les dossiers sont à déposer avant le 31 mars 2020, selon les conditions décrites dans les lignes directrices.

Durly Emilia Gankama

Parution

Gracias Samba publie « Ecologie et Santé humaine, plaidoyer pour un mode de vie éco-responsable »

Dans un discours académiquement bien élaboré, persuasif et limpide, l'auteur suit une approche scientifique, éthique et scripturaire de la question des rapports circulaires entre Dieu-Homme-Environnement pour des fins de santé préventive.

Gracias Martial Samba s'intéresse par cette étude à la question écologique, notamment l'impact de l'activité humaine sur l'environnement et, par conséquent, l'influence de l'environnement sur la santé humaine, afin de léguer à la postérité des coutumes, des habitudes ou des comportements écologiquement positifs, Sa réflexion aide à comprendre avec plus d'objectivité les causes essentielles de la dégradation de la nature. Dans cette quête, l'inculpé c'est l'Homme. Cependant sa vision n'est pas seulement alarmiste de façon béate et défaitiste. Il croit surtout en la capacité de l'homme d'atténuer les dégâts écologiques dont il est la cause principale, et essaie de suggérer des démarches à la mesure du réalisable en comptant éventuellement sur la mobilisation de

toutes les bonnes volontés, aux niveaux individuel et communautaire. L'auteur se montre ici sensible d'abord au milieu qui lui est géographiquement proche, avant d'étendre sa vision-requête à un cadre plus éloigné. L'une des richesses que présente ce livre, c'est l'élucidation d'une kyrielle de concepts et de phénomènes aidant à cerner les différents contours de la crise écologique suivant le triptyque causes, conséquences et approches de solutions. Même si ce plaidoyer n'est pas une panacée, il sera néanmoins un outil d'éveil et d'instruction fondamental pour un engagement écologique plus consciencieux et responsable. Ce livre fait large écho des initiatives endogènes comme la valorisation de la date du 6 novembre, journée nationale de l'arbre au Congo et la pérennisation des mesures d'assainissement

communautaire initiées par la mairie. Par ailleurs l'auteur formule quelques interrogations qui font vraiment réfléchir : « Pourquoi la transition vers les énergies renouvelables pose problème alors que leur potentiel technique suffirait à couvrir plus de dix fois les besoins de l'humanité ? » ; « pourquoi la population excédentaire n'est-elle pas employée à protéger et à restaurer les écosystèmes dans le sens d'une économie soutenable ? » En paraphrasant le philosophe prêtre Giskar Kevin Dessinga, doit-on parler de l'émergence de « la fin des certitudes ? » (Cf. concept évoqué dans *Eloge de la dissidence*, Paris, L'Harmattan, page 89). En tout cas, contre toute forme de fatalisme, l'abbé Gracias Martial Samba propose pour la sauvegarde de la planète bleue un nouveau paradigme propice à une éducation verte, une politique verte, une économie verte, une pastorale verte et une médiatisation verte pour l'intérêt de tous.

Aubin Banzouzi



Lire ou relire

« Brazzaville, ma mère » de Bedel Baouna

Autobiographie au titre énigmatique, ce roman met en exergue quelques reflets de la société congolaise actuelle.

L'auteur présente l'actuelle Brazzaville dans une succession de cartes postales et promène le lecteur dans le réel et non l'imaginaire. À travers son héroïne Florence, « Brazzaville, ma mère » conte le récit d'une femme abandonnée par une mère désinvolte.

Élevée à Paris par un oncle, pour la protéger de l'oppression de sa mère, la jeune femme devient journaliste et travaille pour un magazine. Elle décide alors après trente ans d'absence de renouer avec ses racines congolaises, mais surtout pour aller à la rencontre de sa mère, Jeanne, une femme énigmatique, qui fait courber au travers des rites ancestraux les hommes et femmes puissants et nantis de la ville. « *Ecrire sur ma mère était un point de départ. Erreur, illustre, aujourd'hui, c'est un point de rupture* », déclare Florence, l'héroïne du livre dans la page 155.

La quête d'identité de Florence s'est avérée complexe. Elle tente de découvrir tout au long de son périple la source de la puissance politique et économique de sa mère. Secrets, mensonges et trahisons s'entremêlent comme dans un plat épicé. Pour la narratrice, c'est tout un monde qui s'effondre quand elle découvre le passé musclé de sa mère.

Par ailleurs, « Brazzaville ma mère » dé-



crit le comportement du citoyen en général, de l'homme politique, en particulier. A certain moment, l'auteur devient de moins en moins romancier pour prendre la place du sociologue. Il décrit une société congolaise qui est en train de perdre quelques-unes de ses valeurs ancestrales : « *La veuve se soucie de la beauté plus que l'épave de son mari (...), sa peau est vraiment claire sous l'effet de l'hydroquinone, elle traîne une tonne de bijoux et d'accessoires. Elle porte une robe turquoise qui dessine les contours de ses cuisses* », page 132.

Cisse Dimi

Voir ou revoir

« The photograph » de Stella Meghie

Sorti le 13 février aux Etats-Unis, « The photograph » est le troisième long-métrage de Stella Meghie. Entre le passé et le présent, l'amour s'entremêle dans ce film, avec des rebondissements surprenants.

La sortie du film la veille de la Saint-Valentin n'est pas une coïncidence. « The photograph » est une histoire d'amour touchante entre Issa Rae et LaKeith Stanfield, des étoiles du cinéma afro-américain. Les visuels du film sont admirables et dégagent une certaine alchimie frémissante. Les deux acteurs principaux du film interprètent avec brio ce drame romantique de Stella Meghie qui maintient le spectateur dans une vague de suspense et d'appréhension.

Christina Eames, la mère de Mae, est une célèbre photographe au talent inouï. Décédée brusquement, dans des conditions mystérieuses, sa mort sera pour sa fille un grand choc. Pour ne pas avoir été assez proche de sa mère, elle vit ce départ comme une trahison. Malgré ce vide et cette blessure, Mae n'est pas prête à tourner la page. Et lorsqu'elle retrouve une photographie cachée de sa mère avec un homme qui lui est totalement inconnu, la jeune femme plonge dans son passé pour démêler la vérité et toutes les zones floues qui environnent la mort de sa mère.

C'est alors que dans sa quête de la vérité, elle fait la connaissance de Michael Block, un brave journaliste ayant enquêté sur le décès de sa mère et effectué la couverture médiatique de cette grande dame. Tandis qu'elle voulait simplement aller de l'avant, dissiper la rancœur en elle et pouvoir enfin se reconstruire, Mae développe une romance puissante et profonde avec Michael. Un imprévu qui risque de compromettre la mission qu'elle s'est assignée.

Long-métrage d'environ 1h 30 minutes, le scénario aborde une histoire d'amour radicale sur le pardon et le courage de chercher la vérité, peu importe où cela peut vous mener. Le casting du film inclut également des acteurs comme Chelsea Peretti, Lil Rel Howery, Courtney B. Vance, Jasmine Cephas Jones, Y'lan Noel, Teyonah Parris, Chante Adams, Rob Morgan... Originnaire du Canada, Stella Meghie est scénariste, réalisatrice et productrice. Elle s'est notamment fait connaître au grand public à travers son film « Everything, Everything » tiré du roman éponyme et sorti en 2017.

Merveille Jessica Atipo

Internet

Cinq applications de la 5G au service de la mobilité !

La 5G, tout le monde en parle. Mais à quoi cela va-t-il vraiment servir ? Dans cette tribune, nous présentons des applications concrètes.

En termes de technologie, la 5G est définitivement le «hot topic» de ce début d'année. Les avantages de cette brique Tech sont indéniables : des vitesses de téléchargement augmentées, des temps de latence réduits et une localisation plus précise des utilisateurs. On parle énormément de son application dans certains secteurs (jeux mobiles, e-commerce, véhicules autonomes...) mais peu de son immense potentiel dans des domaines aussi variés que l'éducation ou encore le monde du travail. L'application de la 5G dans le monde des services mobiles ouvre le champ à de nombreuses opportunités et cas

de participer facilement à une visioconférence à plusieurs et d'accomplir des tâches encore plus lourdes, telles que le téléchargement de documents volumineux, leur édition de manière collaborative et leur partage, le tout à partir d'un mobile.

Une éducation 3.0

Il convient également de considérer l'impact de la 5G sur des services spécifiques tels que les outils éducatifs pour les rendre à la fois plus attractifs, interactifs et pertinents. Cours en streaming : les élèves auront la possibilité de se connecter à distance, de suivre des cours et même



des appareils ou des services intelligents à mesure qu'il sera à proximité (ex : la porte du garage du domicile ou celle du bureau). Cela pourra également

soin de s'identifier, simplement en fonction de l'endroit où il se trouve.

Fraude : les cartes bancaires ou autres solutions financières pourront authentifier les transactions de manière plus précise et transparente grâce à la géolocalisation de l'application bancaire / smartphone et, de ce fait, de son utilisateur.

La précision au service de la santé

Aujourd'hui, les services d'urgence utilisent la localisation afin de porter secours aux victimes. Mais la technologie actuelle n'est pas la plus optimale. Lorsqu'une personne appelle les services d'urgence, l'appel est triangulé via différentes antennes relais des télécoms et est localisés sur un périmètre de plusieurs kilomètres.

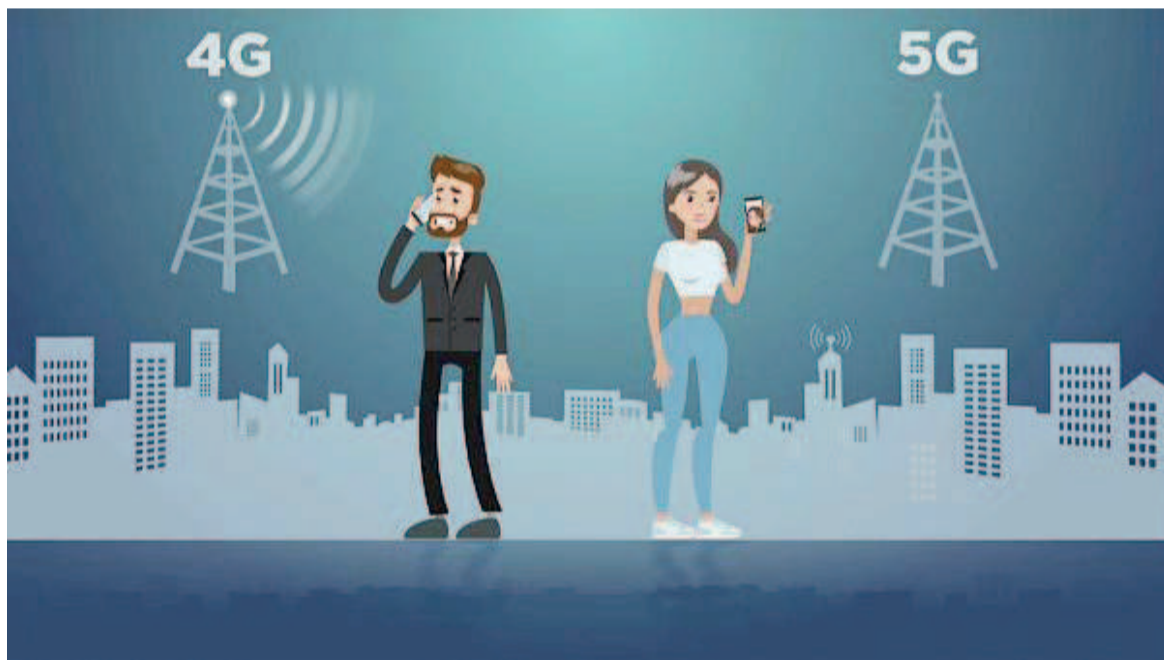
Grâce à la coopération entre les opérateurs et les services d'urgence, ces derniers auront la possibilité d'accéder à la position, dans un rayon d'un mètre, de l'utilisateur fournie par le smartphone appelant. Savoir

chances de sauver des vies.

Une navigation à 360°

La 5G aura également un impact sur les services de navigation. Elle permettra aux utilisateurs d'être guidés plus précisément grâce à la 3D, de la même manière que « Street View » de Google Maps et ses rendus de cartes qui indiquent aux utilisateurs leur emplacement avec une vue 3D réelle de leur environnement. Cette nouvelle utilisation de la technologie permise par la 5G sera un outil idéal pour les services de navigation et leur permettra de montrer exactement où l'utilisateur se trouve et où il doit se rendre.

Au cours des prochaines années, la 5G représentera un apport technologique extraordinaire aussi bien pour les développeurs d'app que pour l'utilisateur final. Alors que les smartphones et les applications jouent un rôle de plus en plus important au quotidien et dans la vie professionnelle, la 5G permettra à un certain nombre d'industries d'accélérer les innovations dans



d'usage ; en voici cinq qui se distinguent par leur fort potentiel :

Accroître l'autonomie des professionnels en déplacement

Le smartphone est devenu un outil indispensable pour les professionnels itinérants, mais le réseau 4G peut affecter leur productivité sur les applications mobiles, notamment sur des fonctionnalités de type partage de fichier sur le cloud ou visioconférence. La 5G saurait combler ce manque. Aujourd'hui, avec plus de deux participants, la vidéo peut rapidement saturer car elle nécessite parfois plus de données que le smartphone ne peut en traiter. Avec la 5G, ces fonctionnalités de communication seront assurées à 100%. La vitesse moyenne de téléchargement sera multipliée par 7, soit 490 Mbit/s, avec une vitesse médiane de 100 Mbit/s. Cette nouvelle vitesse de transmission permettra aux utilisateurs

d'interagir en temps réel.

Apprentissage interactif : la 5G va permettre une sophistication des contenus éducatifs qui pourront être utilisés en réalité augmentée ou virtuelle. Via des apps mobiles dédiées, l'utilisateur pourra visualiser le contenu en 3D sur son écran, le manipuler et effectuer des tâches (ex : l'enseignement de l'anatomie aux étudiants en médecine à l'aide de visualisations 3D à l'écran).

Plus de sécurité et plus de transparence

L'autre avantage de cette nouvelle technologie sera la précision toujours plus élevée des services de localisation, faisant la part belle au développement de fonctionnalités mobiles autour de la sécurité.

Déverrouillage : la précision accrue des smartphones alliée à une vitesse de téléchargement augmentée permettra à l'utilisateur de déverrouiller à distance

s'appliquer aux établissements utilisant des cartes magnétiques pour authentifier leurs membres : salle de sport, bibliothèque, cartes de fidélité ou de transport. **Authentification :** la reconnaissance de la localisation sera



si précise que l'utilisateur pourra lui-même devenir un paramètre d'authentification à part entière : l'utilisateur pourrait se connecter à une application sans avoir be-

exactement où se trouve l'appelant au moment de l'appel peut réduire de manière significative le temps d'intervention et dans certains cas augmenter les

leur domaine et d'augmenter la productivité pour un futur connecté.

**Quentin Loubou
et Siècle Digital**

Initiative

Le Motissage, une voie de salut pour les jeunes égarés

La Kasa Anonymat est porteur d'un projet intitulé Motissage au profit des jeunes égarés et des orphelins de la société. Lancé le 24 février au lycée technique de Kinkala, dans le département du Pool, par Robinson Solo, promotrice du label, ce projet vise à rattraper cette couche vulnérable afin de la sortir du borbier dans lequel elle est plongée.

Il s'agit pour Robinson Solo d'organiser une série d'ateliers sur le slam, la sensibilisation, les animations autour des livres, le développement humain et les jeux ludiques. Les bénéficiaires sont les élèves, les orphelins que l'on rencontre à des lieux respectifs, c'est-à-dire les écoles et les orphelinats ainsi que des centres de détention où sont incarcérés des mineurs. Tous concernés par la phase de ce projet qui a connu la présence de plusieurs personnes lors de son lancement. Motissage est dédié aux jeunes vulnérables. « C'est une façon pour moi d'aider ces jeunes à réaliser un projet d'avenir. J'ai surtout été inspirés par le message à la nation du chef de l'Etat dans lequel il invitait les jeunes à travailler, de ne pas se lancer dans la délinquance. Ça a finalement attiré mon attention parce que la nation c'est nous tous. Il faut une volonté collective pour mener à bien

cette action. Je me suis alors sentie concernée, tout en sachant que la jeunesse est la fondation d'une nation », a indiqué Robinson Solo.

Interpellée par les mots du président de la République Denis Sassou-N'Guesso, elle s'est engagée à redorer le blason, le destin émiétté de ces jeunes qui ont presque perdu espoir et ne trouvent le salut qu'en posant des actes criminels et d'autres vices sociétaux. Robinson Solo a décidé alors d'aller vers cette couche vulnérable pour discuter, échanger et dialoguer pour mieux les connaître afin de détecter l'origine du mal. Les ayant compris, elle leur fait savoir que l'on peut toujours garder espoir car rien n'est encore perdu. Elle voudrait montrer aux yeux du monde qu'à travers l'art, on peut aider la société à se développer. « J'ai voulu rappeler le rôle que l'art peut jouer dans la société dans la mesure où il peut l'aider à évoluer. Et de



Robinson Solo et les élèves du lycée technique de Kinkala

part l'art aussi, on peut réaliser un grand projet. Par ce projet, je veux leur dire qu'il y a de l'espoir et que l'on peut toujours réaliser ses rêves peu importe le choix. Et ils peuvent mieux faire demain et il ne sert à rien de se décourager. Donc, Motissage est à la fois une action préventive et curative », a expliqué R. Solo. Cette artiste slameuse et de renommée internationale pense, par ailleurs, qu'on ne pourra jamais jeter un couteau parce qu'il vous aurait blessé. Tout homme est un être vulnérable. Le monde ne doit pas se leurrer à ce sujet. Il peut arriver que l'on se retrouve, à en croire Solo, à un mauvais endroit, à un

mauvais moment pour que tout puisse chanceler. Elle-même victime des « bébés noirs », elle se dit ragaillardie de repartir vers ces jeunes qui l'ont agressée autre fois pour leur dire : « Prenez ces armes que je vous propose pour que vous sachiez affronter la vie et à bannir ces actes barbares ». A propos de l'éducation de ces enfants qui attirent son attention, Robinson Solo pense que les parents ont une part de responsabilité. Ils ne prennent pas un peu de leur temps pour discuter avec leurs enfants. Ce qui amène un bon nombre d'entre eux à prendre des distances et à se retrouver le lendemain dans la rue.

Au-delà des difficultés rencontrées dans l'exécution de Motissage, l'initiatrice entend aller jusqu'au bout. Elle est satisfaite des avancées constatées grâce à une volonté farouche qui l'anime et reste confiante quant à l'aboutissement. « Mais on ne reculera devant rien. Mon ambition est de réhumaniser cette société », a-t-elle signifié avec assurance. Notons que les activités se poursuivent durant cette semaine et prendront fin le 29 février à Brazzaville. Il reste ainsi à visiter l'orphelinat Sainte-Immaculée de Massengo, l'école privée Sainte-Thérèse et le quartier des mineurs de la Maison d'arrêt de Brazzaville.

Achille Tchikabaka

Evocation

"Comment nommer cet étang"?(suite)

Frank Pocock, le compagnon de Stanley qui lui proposa les appellations des falaises et de l'étang s'était rappelé fort à propos d'un des sites géographiques de son pays, l'Angleterre, et ne se préoccupa pas d'avantage de savoir si les lieux qu'il dénommait avaient des noms locaux. Stanley étalera, sur cette question de dénomination des lieux africains qu'il visitait, un solipsisme qui très tôt, trahira l'extrémisme criminel, qui sera un des traits de son caractère. Il avait la manie de substituer systématiquement les appellations africaines des sites géographiques par des noms européens.

Ainsi, les Falaises Manguengué (encore écrit par Mangengengé) qui signifient en langue locale, les falaises éblouissantes, comparées pour ce motif aux Falaises de Douvres, en Angleterre, perdaient dans la compréhension de Stanley et Frank Pocock, leur nom local pour se muer en Falaises de Douvres (Dover Cliffs). La nappe d'eau qui forme le pool à la sortie des Falaises Mangengengé, appelé Nkouna par les indigènes Batékés deviendra alors l'étang de Stanley. Le fleuve Congo que les Portugais appelaient depuis la fin du 15e siècle par le Zaïre (Djalé, Zadi dans les langues locales bantoues pour désigner le fleuve) sera transformé en « Livingstone river » dans les notes du gallois.

Ces appellations n'étaient pas ainsi dénommées par Stanley, par manque d'information sur ces sites auprès des locaux Batékés.

Pendant son séjour sur les bords de l'étang, Stan-

ley fit la connaissance des indigènes Batékés. L'un d'eux, Bankouo, qu'il transcrivit par Mannkoneh, était décrit comme « un homme ouvert, gai, cordial qui témoigna un plaisir extrême de nous voir et offrit spontanément de nous conduire aux chutes ». C'est, en compagnie des indigènes qu'il explora la rivière Djoué qu'il européanisa l'appellation en Gordon Bennet, du nom de James Gordon Bennet, le directeur du journal à sensation, le New York Herald qui l'employait aux Etats-Unis. Dans cette logique de déni et de substitution des noms locaux qu'il rencontrait, les chutes du Congo figureront dans son livre « A travers le continent mystérieux », et, toutes les cartes européennes inspirées de son récit, sous le nom de « chutes de Livingstone » ; la rivière Alima sera affublée du nom de « Lawson », etc.

Stanley perdit Frank Pocock au niveau des Rapides. C'était le dernier des trois compagnons européens qui lui restait. En août 1877, il atteignait l'océan Atlantique avec un effectif décimé. Sur un personnel de 356 individus au départ de l'île de Zanzibar, seuls 115 personnes avaient survécu.

Après un retour glorieux et fructueux en Europe, il revint dans notre contrée muni d'un mandat de représentant du souverain belge Léopold II. Il travaillera pendant cinq ans à rassembler, pour son associé, les 2.5 millions de km² du fameux « Etat indépendant du Congo ».

C'est au cours de cette période quinquennale de son séjour parmi nos ancêtres de l'autre rive du Congo

qu'apparaîtra, dans toute sa noirceur, le visage hideux du bâtard de Dinbych, au pays des Galles. Présenté à la reine Victoria après son exploit de 1877, la souveraine britannique avait eu un mauvais pressentiment à sa vue et l'avait éconduit, le qualifiant d'un « affreux petit bonhomme ». C'était en effet un affreux qui inaugura le martyrologe infini qui affecte jusqu'à nos jours notre grand voisin.

Rugueux, il mérita le surnom de Boula Matadi, littéralement, l'homme qui fend les pierres. Mais, qu'on peut aussi interpréter comme « le broyeur des corps, le broyeur des vies. » Le Français Léon Guiral qui le rencontra en 1882 à Léopoldville naissant notera à son propos : « à part M. de Brazza et moi, les Batékés n'avaient connu en fait de Blanc que le Blanc Stanley, dont ils n'avaient pas à eu à se louer. » S'il n'a pas retrouvé son nom de Nkouna, le lac, l'étang, le pool dont les rives hébergent Brazzaville et Kinshasa est de nos jours appelé Pool Malebo, c'est-à-dire, le Pool aux Rôniers. Malebo est le pluriel d'ilebo, ilebi, ilefi, lebo etc qui signifie rônier dans différents dialectes bantous. C'est, donc, désormais, un élément naturel de son environnement qui nomme l'étang, le lac, le pool.

Roger Frey, un Français, poète à ses heures, qui vécut à Brazzaville associait le lyrisme que dégagait le pool avec ses rôniers. Sa frise de rôniers sveltes et mélancoliques, ses nuages bas, son cadre immense et magnifique. Qui ne reconnaîtrait pas le Pool Malebo à cette description ?

François Ikkya ONDAY AKIERA

La COP 13 adopte de nouvelles mesures pour protéger les espèces migratrices

La treizième session de la Conférence des Parties à la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (COP13) s'est tenue du 17 au 22 février, dans la ville de Gandhinagar, en Inde, avec l'adoption d'un certain nombre de résolutions et de décisions importantes pour répondre aux besoins de conservation des espèces migratrices du monde entier et faire face aux menaces qui pèsent sur elles.

La COP13 de la CMS a été la première d'une série de réunions internationales liées à la nature qui se tiendront en 2020 et se termineront par la Conférence des Nations Unies sur la diversité biologique à la fin de cette année, lorsque la nouvelle stratégie mondiale de la biodiversité sera adoptée pour la prochaine décennie, le Cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020. La COP13 de la CMS a été la plus importante jamais organisée dans l'histoire de la Convention, avec 2550 personnes présentes, dont 263 délégués représentant 82 Parties, 11 délégués de 5 pays non-Parties, 50 représentants d'agences des Nations Unies, 70 représentants d'ONG internationales, 127 représentants d'ONG nationales et plus de 100 journalistes des médias nationaux et internationaux. Dix nouvelles espèces ont été ajoutées aux annexes de la CMS lors de la COP13. Sept espèces ont été inscrites à l'Annexe I qui offre la protection la plus stricte : l'éléphant d'Asie, le jaguar, l'outarde de l'Inde, l'outarde du Bengale, l'outarde canepetière, l'albatros des antipodes et le requin océanique. L'urial, le requin-marteau commun et le requin-hâ ont été inscrits à l'Annexe II, qui énumère les espèces migratrices ayant un état de conservation défavorable et pouvant bénéficier d'une coopération internationale renforcée et d'actions de conservation. De nouvelles actions concertées étendues assorties de plans de conservation ciblés ont été convenues pour 14 espèces.

La COP13 de la CMS a également adopté la Déclaration de Gandhinagar, qui transmettra un message à la première session de négociation du Groupe de travail à composition non limitée sur le Cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020 qui se réunira à Rome la semaine prochaine. La Déclaration demande que les espèces migratrices et le concept de « connectivité écologique » soient intégrés et hiérarchisés dans le nouveau Cadre qui devrait être adopté lors de la Conférence des Nations unies sur la diversité biologique en octobre. Le tout premier rapport sur l'état de conservation des espèces migratrices, présenté à la COP13 de la CMS, montre que, malgré certaines réussites, les populations de la plupart des espèces migratrices couvertes par la CMS sont en déclin. La COP13 est convenue qu'un examen plus complet devra être entrepris pour mieux comprendre l'état de conservation

Déclaration de Gandhinagar

de certaines espèces et les principales menaces auxquelles elles sont confrontées. La COP a également convenue d'un certain nombre de mesures politiques transversales pour lutter contre les menaces pesant sur les espèces migratrices : - Intégrer les considérations relatives à la biodiversité et aux espèces migratrices dans les politiques nationales en matière d'énergie et de climat et promouvoir les énergies renouvelables respectueuses des espèces sauvages ; renforcer les initiatives visant à lutter contre l'abattage, le prélèvement et le commerce illégaux des oiseaux migrateurs ; atténuer les effets des infrastructures linéaires telles que les routes et les chemins de fer sur les espèces migratrices ; lutter contre l'utilisation non durable de la viande d'animaux sauvages aquatiques ; entreprendre un examen des niveaux de prises accessoires de requins et de raies, et poursuivre la mise en œuvre de mesures d'atténuation des prises accessoires de mammifères marins dans les opérations de pêche nationales ; approfondir notre compréhension de l'importance de la culture et de la complexité sociale des animaux pour la conservation des espèces menacées ; étudier le commerce éventuel des espèces inscrites à l'Annexe I de la CMS et ses conséquences sur leur état de conservation ; étudier le commerce éventuel des espèces inscrites à l'Annexe I de la CMS et ses conséquences sur leur état de conservation.

de certaines espèces et les principales menaces auxquelles elles sont confrontées. La COP a également convenue d'un certain nombre de mesures politiques transversales pour lutter contre les menaces pesant sur les espèces migratrices : - Intégrer les considérations relatives à la biodiversité et aux espèces migratrices dans les politiques nationales en matière d'énergie et de climat et promouvoir les énergies renouvelables respectueuses des espèces sauvages ; renforcer les initiatives visant à lutter contre l'abattage, le prélèvement et le commerce illégaux des oiseaux migrateurs ; atténuer les effets des infrastructures linéaires telles que les routes et les chemins de fer sur les espèces migratrices ; lutter contre l'utilisation non durable de la viande d'animaux sauvages aquatiques ; entreprendre un examen des niveaux de prises accessoires de requins et de raies, et poursuivre la mise en œuvre de mesures d'atténuation des prises accessoires de mammifères marins dans les opérations de pêche nationales ; approfondir notre compréhension de l'importance de la culture et de la complexité sociale des animaux pour la conservation des espèces menacées ; étudier le commerce éventuel des espèces inscrites à l'Annexe I de la CMS et ses conséquences sur leur état de conservation ; étudier le commerce éventuel des espèces inscrites à l'Annexe I de la CMS et ses conséquences sur leur état de conservation.

L'Éthiopie rejoint le Mémoire d'entente de la CMS

Trois ambassadeurs de la CMS pour les espèces terrestres, aviaires et aquatiques – ont été nommés lors de la relance du programme des ambassadeurs de la CMS : le défenseur de l'environnement de renommée internationale Ian Redmond (pour les espèces terrestres), l'exploratrice et environnementaliste primée Sacha Dench (pour les oiseaux) et l'acteur indien et militant écologiste Randeep Hooda (pour les espèces aquatiques). Ils aideront à faire prendre conscience de l'important travail de la CMS et du sort des espèces migratrices.

Sept fervents défenseurs des espèces migratrices ont été reconnus lors d'un événement spécial de haut niveau la veille de la conférence. Dans le cadre du programme « Champion », l'Allemagne, l'Inde, l'Italie, Monaco, la Norvège, la Commission européenne et l'Agence de l'environnement – Abou Dhabi ont été reconnus pour leurs généreuses contributions aux initiatives de la CMS. Celles-ci vont de la conservation de la faune sauvage en Afrique à la mise en œuvre de mesures pour préserver les espèces marines.

L'Éthiopie a rejoint le Mémoire d'entente de la CMS sur la conservation des oiseaux de proie migrateurs d'Afrique et d'Eurasie (Mde rapaces). L'Éthiopie est un pays stratégiquement important pour la conservation des rapaces migrateurs étant donné sa situation sur la voie de migration

d'Afrique de l'Est, une voie importante pour des millions de rapaces. En outre, le Mde requins compte deux nouvelles organisations coopérantes : Divers for Sharks et Save Our Seas Foundation.

Cette COP de la CMS était la première à être inaugurée par un chef de gouvernement du pays hôte. Dans son discours d'ouverture, le Premier ministre indien Narendra Modi a déclaré que la conservation de la faune sauvage et des habitats fait depuis longtemps partie de l'éthique culturelle de l'Inde. L'Inde, en tant qu'hôte de la COP13, assurera la présidence de la COP pour les trois prochaines années. Le Premier ministre indien s'est engagé à se concentrer sur la conservation des oiseaux migrateurs le long de la voie de migration d'Asie centrale, et a annoncé la création d'une structure institutionnelle pour entreprendre des recherches et des évaluations sur la conservation des oiseaux migrateurs, la conservation des tortues marines, la réduction de la pollution due aux microplastiques et aux plastiques à usage unique, les zones protégées transfrontalières et le développement d'infrastructures durables. Il a également souligné certains des efforts du pays en matière de conservation des espèces sauvages, notamment pour les espèces emblématiques telles que le tigre, le lion, l'éléphant d'Asie, la panthère des neiges, le rhinocéros unicomme de l'Inde et l'outarde de l'Inde.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

L'Afrique au cœur de la transition écologique

La majorité des experts économiques considère que l'Afrique demeure un continent d'avenir qui doit, cependant, faire face aujourd'hui à une évolution démographique sans précédent. Cette réalité d'une hausse démesurée de la population africaine s'explique par le fait qu'actuellement une naissance sur deux est enregistrée sur ce continent. Or, à l'horizon 2050, les projections laissent apparaître que la population africaine devrait atteindre 2,5 milliards, et donc être largement supérieure à celle de l'Inde, et a fortiori à celle de la Chine.

Phénomène aggravant, cette évolution s'accompagne d'une très forte urbanisation qui est sans équivalence ailleurs dans le monde. Les besoins énergétiques de ce continent vont donc littéralement exploser dans les prochaines décennies et devenir considérables, notamment, dans le domaine de l'énergie électrique, mais aussi dans ceux qui touchent aux transports et à l'industrie. On estime actuellement la consommation énergétique du continent africain à environ huit milliards d'euros par an. Or, il serait nécessaire d'investir 48 milliards d'euros par an jusqu'en 2030-2040, soit six fois plus qu'aujourd'hui, pour combler les besoins énergétiques du continent. C'est donc en Afrique subsaharienne notamment, que se jouera l'un des défis majeurs du développement de ce continent, et concomitamment celui de la bataille contre le dérèglement climatique. En d'autres termes, la manière dont l'Afrique réussira à faire face à ses besoins énergétiques conditionne, d'ores et déjà, sur le plan écologique



outre son propre avenir, celui du reste du monde. Pour faire face à ce défi, les pays africains doivent de plus en plus s'engager d'eux-mêmes vers un développement moins carboné, car ils détiennent d'abondantes ressources en énergies renouvelables qui peuvent être développées dans de nombreux domaines. Pour cela, l'hydroélectricité reste la piste de développement la plus viable pour l'Afrique, sous réserve d'adopter une saine gestion de l'eau à travers les fleuves et cours d'eau pour ne pas tarir, en particulier, les bassins de sédimentation et les écosystèmes aquatiques qui participent à la fertilisation des terres agricoles.

Cette contrainte incontournable doit, de plus, être associée à un contrôle drastique de la déforestation, afin de maintenir un niveau d'humidité permanent des sols. En ce sens, l'hydroélectricité peut trouver une voie innovante de développement, notamment à travers des

parcs à turbines immergées dans les bassins formés par les cours d'eau, afin d'offrir une alternative plus économique et respectueuse de l'environnement que les traditionnels barrages.

L'énergie solaire est aussi une opportunité supplémentaire en production d'énergie pour certains États africains dont les conditions climatiques locales sont moins favorables ou plus adaptées à ce type de production. Il faut aussi savoir que la transition énergétique de l'Afrique offre une chance inespérée de création d'emplois à l'ensemble du continent. Même s'il semble difficile, à l'heure actuelle, d'estimer l'impact en termes de gain net d'emplois qui pourrait en découler, il est évident que les Africains voudront participer, à tous les niveaux, à ce formidable défi qu'offre, pour eux, la transition énergétique.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Combien de temps peut-on vivre sans boire ni manger ?

On arrive à survivre sans boire ni manger pendant quelques jours, mais pas pendant longtemps. Il y a une théorie qui stipule qu'on peut rester trente jours sans manger et trois jours sans boire. Mais qu'en est-il réellement ? Nous vous en disons plus ci-dessous.

Combien de temps sans manger ?

En pratique, on peut rester sans manger aussi longtemps que les réserves en eau, en sel, en glucose, en lipide et en protéines sont disponibles dans notre organisme afin que ce dernier puisse y puiser de l'énergie. Le temps d'épuisement des nutriments dans l'organisme reste intimement lié au niveau de réserves concernant ces éléments nutritifs. Généralement et selon des experts, les trois premiers jours, ce sont les réserves en glucose, en eau et en sel qui s'épuisent entraînant, dans les jours à suivre, une perte de poids.

Les dix ou onze prochains jours vient alors le tour des lipides qui ne sont rien d'autre que des graisses dans notre corps. Cela implique la diminution de la pression artérielle, mais également le rythme cardiaque. En plus des réserves de graisse, on dispose de réserves secondaires dans les muscles, dont l'épuisement conduit à une fonte musculaire. Enfin, l'organisme touche aux protéines qui ne sont épuisables qu'au seuil de survie de 40 %. Dès cet instant, le sujet rencontrera d'énormes difficultés à survivre. De plus, il y a de fortes chances qu'il ait déjà perdu environ la moitié de son poids initial. L'homme peut rester plusieurs

jours sans manger, mais surtout pas sans boire.

Combien de temps sans boire ?

L'eau est essentielle pour notre organisme. Si cesser de respirer pendant trois minutes peut tuer, sachez qu'il serait aussi extrêmement compliqué de vivre sans eau. En effet, nous en avons besoin pour respirer, pour transpirer, pour évacuer l'urine et ainsi veiller à la bonne régulation de l'organisme.

Si on peut tenir trente jours sans manger, il n'est pas possible d'en faire autant sans boire. Notre organisme utilise jusqu'à deux litres d'eau par jour pour ses besoins. En effet, après 24 heures, notre corps présente les premiers signes de déshydratation. De plus, après avoir passé assez de temps sous le soleil, cette déshydratation se fait remarquer encore plus rapidement.

Le danger de la déshydratation et comment s'y prendre

Il faut rester attentif aux changements de notre organisme afin de vite saisir les symptômes de déshydratation et d'approvisionner rapidement notre corps en eau dans les 24 heures qui suivent. Généralement, la soif est un signe. Mais parfois on est déshydraté sans le savoir. C'est le cas des personnes âgées. Comme autres symptômes de déshydratation, on a le dessèchement de la peau, de la bouche, de la langue, suivi du sang qui prend un aspect épais. Ensuite, on peut observer quelques signes comme les crampes, les maux de tête, l'évanouissement.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses d'études de Master en Solutions de développement à l'université de Nottingham, UK

Les bourses de développement de solutions sont conçues pour les étudiants internationaux qui souhaitent poursuivre une maîtrise à l'Université de Nottingham et faire une différence dans le développement de leur pays d'origine.

Institution (s) d'accueil:

Université de Nottingham au Royaume-Uni

Niveau et domaine (s) d'étude:

Programmes de maîtrise à temps plein, y compris les MR, à Nottingham pour septembre 2020 dans un domaine d'études des facultés suivantes: Faculté de génie, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Faculté des sciences et Faculté des sciences sociales

Nombre de récompenses:

Être confirmé

Groupe ciblé:

Ressortissants (ou domiciliés en permanence) en Afrique, en Inde ou dans l'un des pays du Commonwealth * énumérés ci-dessous:

* Afrique (toutes les nations), Anguilla, Antigua-et-Barbuda, Bangladesh, Barbade, Belize, Bermudes, Îles Vierges britanniques, Brunei, Îles

Caïmans, Dominique, Îles Falkland, Fidji, Gibraltar, Grenade, Guyane, Inde, Jamaïque, Kiribati, Malaisie, Maldives, Montserrat, Nauru, Népal, Pakistan, Papouasie-Nouvelle-Guinée, îles Pitcairn, Samoa, Îles Salomon, Sri Lanka, Sainte-Hélène, Saint-Kitts-et-Nevis, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les Grenadines, Tonga, Trinité-et-Tobago, Tristan da Cunha, îles Turques et Caïques, Tuvalu et Vanuatu.

Valeur / inclusions des bourses:

Soutien de 50 à 100% pour les frais de scolarité.

Admissibilité:

Pour postuler à cette bourse, vous devez:

- être ressortissant ou domicilié en permanence en Afrique, en Inde ou dans l'un des pays sélectionnés du Commonwealth énumérés ci-dessous
- être classé comme étudiant étranger à des fins de frais
- détenir une offre pour commencer un master à temps plein (hors MRes), à l'Université de Nottingham au Royaume-Uni en septembre 2020, au sein de la Faculté de génie, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Faculté des sciences ou Faculté des sciences sociales

Vous ne pouvez pas être actuellement étudiant ou diplômé de l'Université de Nottingham, ou avoir déjà étudié en dehors de votre pays d'origine. La priorité est donnée à ceux qui n'ont pas étudié auparavant en dehors de leur pays d'origine. Les étudiants qui étudient actuellement au Royaume-Uni ne sont pas éligibles pour postuler.

Instructions d'application:

L'équipe de medjouel.com vous informe que les candidats doivent d'abord avoir demandé et reçu une offre d'études à Nottingham pour septembre 2020 avant de pouvoir postuler pour la bourse. Vous pouvez postuler via la section des bourses du système de candidature de l'Université, MyNottingham. La date limite est le vendredi 1er mai 2020 (minuit à l'heure du Royaume-Uni).

Il est important de visiter le site officiel (lien ci-dessous) pour des informations détaillées sur la façon de postuler pour cette bourse.

Site Internet:

Site Web officiel des bourses: <http://www.nottingham.ac.uk/studywithus/international-applicants/scholarships-fees-and-finance/scholarships/masters-scholarships/dev-sol-masters.aspx>

La pré-éclampsie, qu'est-ce que c'est ?

La pré-éclampsie est une maladie relativement fréquente de la grossesse. Elle est caractérisée par l'apparition d'une hypertension artérielle et de protéines dans les urines, généralement après 20 semaines d'aménorrhée. Non traitée, cette pathologie peut entraîner des complications aux lourdes conséquences.

Dans 70 à 75% des cas, la pré-éclampsie, associée à un dysfonctionnement du placenta, survient lors d'une première grossesse. D'après l'Inserm, chaque année, 40 000 Françaises sont concernées : cette pathologie est diagnostiquée dans 5% des grossesses. « Dans la plupart des cas, un suivi permet d'éviter les complications graves. Mais dans 1 cas sur 10, une forme sévère survient. La seule façon de sauver la mère est alors d'extraire le fœtus et son placenta. » Le syndrome est responsable d'un tiers des naissances de grands prématurés en France. C'est la 2e cause de décès maternel.

Connaître les facteurs de risques

Plusieurs facteurs de risque ont été identifiés :

- un antécédent de pré-éclampsie ;
- une grossesse multiple ;
- une première grossesse ;
- une hypertension chronique, une pathologie rénale ou encore un diabète ;
- une obésité (IMC supérieure à 30) ;
- être âgée de plus de 40 ans ou de moins de 18 ans ;
- des antécédents familiaux de pré-éclampsie (mère, grand-mère...);
- un syndrome des ovaires polykystiques ;
- une maladie auto-immune ;
- un changement de partenaire sexuel ou une insuffisance à l'exposition du sperme de son partenaire (port prolongé du préservatif).

Repérer les signes d'alerte

La pré-éclampsie est diagnostiquée lorsqu'une femme enceinte présente l'apparition récente d'une hypertension artérielle et d'une présence excessive de protéines dans les urines. Quelques symptômes peuvent alerter : des céphalées violentes, des troubles visuels (hypersensibilité à la lumière, « mouches », tâches ou brillances devant les yeux), des acouphènes, des douleurs abdominales, des vomissements ou encore la di-



minution ou l'arrêt des urines. Des œdèmes « massifs » peuvent également apparaître et s'accompagner d'une prise de poids brutale.

Dans un cas sur dix, la pré-éclampsie entraîne des complications graves, mettant en jeu, « à court terme », le pronostic vital de la mère et de son fœtus. Il s'agit principalement de :

- l'éclampsie : caractérisée par l'apparition de crises convulsives, provoquées par une hypertension artérielle intracrânienne chez la mère ;
- l'hémorragie cérébrale « qui est la cause principale de décès des mères », précise l'Inserm,
- l'insuffisance rénale chez la mère,
- un décollement placentaire susceptible d'être à l'origine d'une hémorragie interne.

Objectif prévention

Les enjeux de la recherche sont essentiellement préventifs. Selon l'Inserm, une méta analyse publiée en 2010 avait montré que l'aspirine réduit par 2 à 4 le risque de pré-éclampsie, à condition de débuter son administration avant 16 semaines de grossesse. Mais les cliniciens n'ont pas encore trouvé le moyen de détecter précocement le risque de pré-éclampsie au cours d'une grossesse. « Or, la découverte de marqueurs précoces est un enjeu fondamental pour pouvoir utiliser un traitement préventif par l'aspirine : il est en effet inenvisageable d'administrer systématiquement ce médicament à toutes les femmes enceintes. »

Destination Santé

Hypertension artérielle

Les médecins généralistes en première ligne

Automesure de la tension, conseils sur l'hygiène de vie... les médecins généralistes jouent un rôle clé dans le diagnostic et le suivi de l'hypertension artérielle. Le point sur la prise en charge de cette pathologie chronique.

L'hypertension artérielle (HTA) est principalement diagnostiquée et prise en charge par les médecins généralistes. Mais comment ces derniers établissent-ils précisément le suivi de leurs patients ?

Pour le savoir, les auteurs du dernier Bulletin épidémiologique hebdomadaire ont envoyé des questionnaires à 1 300 médecins généralistes. Parmi les 753 réponses reçues, « 83% des MG se sont déclarés fortement impliqués dans la prévention de l'HTA ».

Dans le détail, en cas de pression artérielle (PA) anormalement élevée, « 93% des médecins déclarent prendre une nouvelle mesure quelques minutes après ». Par la suite, 95% des médecins « convoquent le patient à une autre consultation le mois suivant pour contrôler la PA et/ou proposent une automesure tensionnelle (AMT) ou une mesure ambulatoire de la pression artérielle (MAPA) ». Les médecins les plus assidus sur l'AMT et la MAPA sont installés en Bretagne et en Normandie. Les recours sont moindres en Ile-de-France. Côté prévention et hygiène de vie, chez les profils à risque, les patients ne souffrant pas encore d'une HTA donc, seuls 39% des médecins veillent à l'équilibre nutritionnel, 45% considèrent la surcharge pondérale comme un facteur à part entière du suivi, et 48% concernant la sédentarité.

Mais chez les patients diagnostiqués, « 96% des médecins proposaient une modification des habitudes de vie en première intention lors de la prise en charge des

patients hypertendus ». Soient la diminution de la consommation de sel, la pratique régulière d'une activité physique adaptée et la perte de poids. Parmi ces médecins, « 52% associent ces conseils à un traitement médicamenteux ».

Des freins à l'observance et à la prévention

Selon les médecins généralistes, l'obstacle à la prise en charge se situe notamment du côté des patients. Ainsi, « 93% des médecins ont rapporté que leurs patients émettaient des réserves face à la prescription de traitements antihypertenseurs ». La compréhension de la maladie et son acceptation limitent en conséquence l'observance thérapeutique. Autre frein à la prévention, selon une majorité de médecins généralistes, les consultations sont trop courtes pour aller au bout des explications. Ou laisser un délai suffisant pour que le patient puisse poser ses questions.

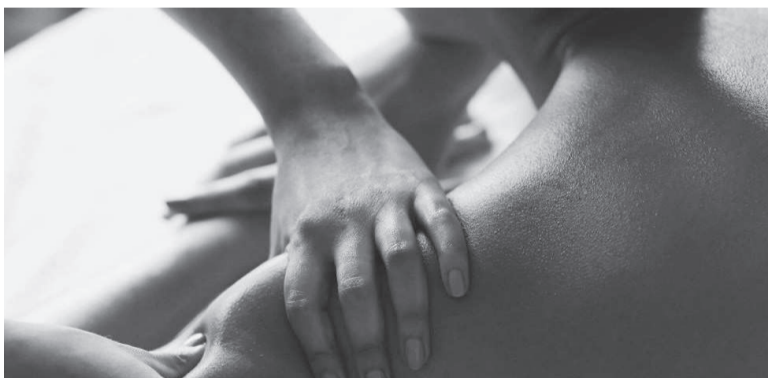
En chiffre

LHTA constitue le premier facteur de risque d'accident vasculaire cérébral. Elle est à ce jour considérée comme la maladie chronique la plus fréquente à l'échelle mondiale. Chaque année, les complications liées à cette pathologie entraînent 9,4 millions de décès. Chaque année en France, en moyenne, un médecin généraliste prend en charge 15 à 20 nouveaux patients diagnostiqués pour une HTA.

D.S.

Pourquoi les massages déstressent ?

Pour ôter le stress, le massage des épaules ou des pieds est l'une des techniques à privilégier. Mais pourquoi masser spécifiquement ces zones ?



La zone intégrant le cou et les épaules en effet, est située juste « en face » du centre gouvernant le système parasympathique crânien. Il s'agit du système nerveux de la vie végétative, qui règle une partie de ce qui relève de notre inconscient. Le fait de masser cette zone avec des mouvements lents, qu'ils soient profonds ou simplement effleurés, la stimule fortement. Cela provoque une sorte d'état second : le rythme cardiaque se ralentit, la tension artérielle diminue, tout comme la température corporelle et les tensions mus-

culaires. Le massage des pieds pour sa part, provoque une réaction identique sur la zone du parasympathique sacré. Non pas qu'il revête un caractère mystique : il se trouve tout simplement en regard du sacrum juste au-dessus du coccyx. Au bas des reins, donc. Extrêmement irrigués, les pieds transmettent à notre système nerveux les réactions cutanées provoquées par le massage. La zone est particulièrement réactive. Il n'est pas rare que certaines personnes s'endorment, lors d'un tel massage.

D.S.

Sommeil

Et vous, comment dormez-vous ?

Le sommeil est une affaire individuelle. La prise en charge de ses éventuels troubles l'est donc tout autant. Et si vous profitez de cette période pour faire le point sur cette fonction si « déterminante pour notre santé », comme le dit l'Inserm ? C'est tout l'enjeu d'une campagne de sensibilisation baptisée 'A chacun son sommeil'. L'occasion également de battre en brèche quelques idées reçues.

Nous avons tous besoin de 8 heures de sommeil. Faux. « D'une manière générale, il est embêtant de dormir moins de sept heures par nuit », relève le Dr Patrick Lemoine, psychiatre et spécialiste du sommeil. Avec à la clé, des problématiques de somnolence diurne, de fatigue, d'irritabilité, de maux de tête. Il insiste sur l'importance de gagner les bras de Morphée « lorsque le sommeil est là ». Autrement dit, sans se laisser perturber par un écran de smartphone, de télévision ou autre tablette.

Je ne suis pas du matin. Je n'y peux rien...

Vrai. Patrick Lemoine s'en remet à la génétique.

« Environ 15% de la population est du matin et 15%, du soir. Les autres, la majorité donc, sont indifférents ». Et quid de l'expression selon laquelle l'avenir appartiendrait à ceux qui se lèvent tôt ? « Elle se vérifie pour les personnes qui sont du matin. Et seulement eux », rétorque le médecin.

Faire du sport aide à mieux dormir.

Vrai et faux ! Tout dépend de l'heure à laquelle est pratiquée l'activité physique. Le matin est préférable au soir. « Notre température corporelle doit être abaissée pour bien s'endormir, gagner un sommeil profond et sécréter de l'hormone de croissance », enchaîne-t-il. « Et comme le sport a tendance à l'élever, une période tampon ou une douche fraîche est préconisée avant le coucher ».

Les somnifères font dormir.

Faux. Certes, « les hypnotiques présentent un

intérêt pour traiter les troubles du sommeil sévères. Mais ces molécules n'induisent pas un sommeil récupérateur, qui nous permet d'être en forme et de bénéficier de ses bienfaits sur la santé », insiste Patrick Lemoine. Il préconise plutôt la mélatonine, les plantes qui ont démontré leur efficacité (passiflore, valériane-eschscholtzia...) ou des approches comme les thérapies cognitivo-comportementales, la méditation ou la sophrologie.

« Et vous, comment dormez-vous ? »

Impulsée par le laboratoire Pileje et l'Association France Insomnie, la campagne 'A chacun son sommeil' invite chacun à s'interroger sur ce sujet. Et ce, dans un contexte où un Français sur trois serait concerné par un trouble du sommeil : syndrome des jambes sans repos, insomnies, difficultés d'endormissement...

Pour faire un premier point, rendez-vous sur le site www.achacunsonsommeil.fr. Vous y trouverez un ensemble de contenus interactifs : tutos – « Comment savoir si mon sommeil est récupérateur »... – témoignages de patients, chat interactif et même deux types de quizz pour savoir quel type de dormeur vous êtes ou pour déterminer si vous êtes du matin ou du soir. Sans oublier les coordonnées de 2 000 pharmacies pour bénéficier de conseils individualisés, près de chez vous.

D.S.

Ligue des champions CAF

Duels entre vainqueurs ce week-end

Les affiches des quarts de finale de la compétition organisée par la Confédération africaine de football (CAF) offrent de belles rencontres ce 28 et 29 février pour le compte de la phase aller de cette étape de la compétition. Il s'agit des matchs Zamalek-Esperance de Tunis, Raja Casablanca-TP Mazembe pour le vendredi puis Al Ahly contre Mamelodi Sundowns et Wydad Casablanca-Etoile Sahel, le lendemain.

Toutes les huit équipes qui joueront cette étape décisive de la compétition ont déjà remporté ce prestigieux titre. Un véritable défi pour ces clubs qui sont obligés de faire de leur mieux afin de prouver leur suprématie.

Les Egyptiens du Zamalek Sporting Club ont remporté ce championnat à cinq reprises (1984, 1986, 1993, 1996 et 2002). Ils ont joué les finales des éditions 1994 et 2016. Très présent et compétitif sur la scène continentale, ce club reste parmi les meilleurs d'Afrique. Son adversaire du jour, Esperance de Tunis, n'est pas aussi un petit poussin puisqu'elle compte quatre trophées et elle est l'actuel tenant du titre. Après 1994, 2011, 2018 et 2019, l'Esperance de Tunis souhaite sûrement réaliser un triplé sans partage et demeuré au sommet du football africain. Ce match réserve des surprises aux fans du ballon rond.



Le match entre le Raja de Casablanca et le Tout-Puissant Mazembe produira également des sensations car les deux équipes se connaissent bien et visent le podium. Vainqueur des éditions 1989, 1997 et 1999, Raja devra se mesurer au quintuple champion d'Afrique, le TP Mazembe (1967, 1968, 2009, 2010 et 2015). Sur l'ensemble de leurs rencontres, le TP Mazembe se place en tête avec quinze victoires tandis que Raja n'a gagné

que dix matchs face à leur adversaire du jour.

Al Ahly contre Mamelodi Sundowns, voici un autre match qui fait partie des chocs à suivre ce samedi. Les Sud-Africains de Mamelodi Sundowns avaient déjà

affronté les Egyptiens d'Al Ahly dans cette compétition. Si les Sud-Africains ont humilié leur adversaire 5-0 le 6 avril 2019, l'équipe du Caire avait tenté de se venger une semaine après en dominant Sundowns 1-0, précisément le 13 avril 2019. Avec huit titres de Ligue des champions, Al Ahly surclasse Mamelodi Sundowns aux confrontations directes (seize contre quinze). Les supporters devraient retenir leur souffle jusqu'au coup de sif-

flet final de ce match, même si Mamelodi ne compte qu'un seul titre remporté en 2016 après avoir perdu la finale de 2001.

Le dernier derby de cette phase aller des quarts de finale de la Ligue des champions de la CAF mettra aux prises, le même samedi, Wydad Casablanca à Etoile Sahel. Une vraie opposition du Maghreb. Dans le cadre de leur rencontre de Ligue des champions arabe en 2018, les deux équipes s'étaient neutralisées au match aller 1-1 avant que l'Etoile de Sahel remporte le match retour, le 8 novembre 2018, sur le score équilibré d'un but à zéro. Le club marocain de Wydad a gagné en deux reprises la Ligue des champions (1992 et 2017), tandis que les Nejma de Tunisie ne possède qu'un seul titre 2007, après avoir manqué en finale les éditions 2004 et 2005.

Des retrouvailles entre vieux amis

Juste quelques semaines après le divorce entre Juan Carlos Garrido et l'Etoile du Sahel, les deux parties semblent être des inséparables. Ils vont se retrouver dans cette Ligue des champions CAF. Nommé à la tête

de l'Etoile du Sahel en octobre 2019, Garrido a quitté le club tunisien le 8 février. Quelque vingt jours après son atterrissage au Wydad Casablanca où il a remplacé Sébastien Desabre, l'entraîneur mettra son savoir-faire en jeu afin de contrer son ancien club. Cela apportera, en tout cas, une saveur particulière à cette double confrontation dont l'aller est prévu pour ce 29 février et le retour le 7 mars.

C'est le même cas de figure entre les dirigeants et les supporters du TP Mazembe qui seront face à leur ancien attaquant, Ben Malango. Ce désormais joueur de Raja Casablanca n'est pas apprécié par les fans du club de Lubumbashi du fait qu'il a quitté le club dans des conditions controversées l'été dernier. L'attaquant congolais de 26 ans a déjà marqué six buts en dix-neuf matchs avec les Aigles Verts, toutes compétitions confondues. Quant à la Coupe de la CAF, Enyimba-Horoya, Zanaco-Pyramids, Al Nasr-Hasania Agadir puis Al-Masry-RSB Berkane, telles sont les affiches de ce 1er mars concernant les quarts de finale.

Rude Ngoma

Paris sportifs

Pronostics du week-end par notre expert

Cette semaine dans l'univers du foot, l'évènement planétaire est le classico, le match Réal Madrid contre Barcelone qui se jouera dimanche. Le Réal de Zidane tentera de rebondir après deux défaites d'affilées. Nous allons analyser les chances des deux équipes dans notre rubrique.

Les paris sûrs : Pour ce week-end, nous vous conseillons de miser sur les victoires des équipes suivantes : En France, le PSG s'impose à domicile face à Dijon, Monaco bat Reims, Rennes bat Toulouse, et Marseille va gagner à Nîmes. En Espagne, misez sur la victoire du Réal Madrid lors du classico face à Barcelone, malgré les mauvais résultats de l'équipe madrilène lors des deux derniers matchs. En Angleterre, Chelsea s'impose face à Bournemouth et Liverpool bat Watford.

Les bonnes cotes du week-end : Misez sur les victoires de Tottenham face à Wolverhampton, de Naples face au Torino et du Bayern Munich à Hoffenheim.

Le combiné jackpot du week-end : Osez ce combiné de 7 matchs en misant sur les victoires de Rennes à Toulouse, Monaco face à Reims, Réal Madrid face à Barcelone, Tottenham face à Wolverhampton, Chelsea à Bournemouth, Liverpool à Watford et de Lazio Rome face à Bologne. Ce combiné d'une cote de 71.75 vous rapporte un gain de 85.000 Frs sur une mise de 1000 Frs. Tentez votre chance.

La Rédaction



Plaisirs de la table

La sauce tomate

Rapide, simple ou élaborée, la sauce tomate est appréciée dans l'accompagnement de poisson ou de viande. C'est un plat à réaliser avec soin en association avec des produits du terroir.

Préparée avec finesse, la «simple» sauce de tomate peut s'avérer être une véritable source de saveurs. D'origine africaine ou d'ailleurs, les sauces renferment la douceur et la richesse des régions d'où elles sont concoctées. Elles ont pour la plupart en commun la tomate en ingrédient principal. Pelée ou concentrée, la tomate associée aux divers assaisonnements comme l'ail, l'oignon, la ciboule et des épices dont certaines voudraient bien garder le secret, relèvent bien les goûts des différentes viandes, poissons ou encore légumes. En outre, la sauce tomate est très appréciée des tout-petits comme des plus grands. Si certains consommateurs préfèrent une sauce légère avec des petits piments, les plus jeunes orienteront souvent leur préférence vers l'indissociable et célèbre ketchup.

Pour revenir au ketchup, contrairement aux idées reçues, la préparation est originaire de Chine et pas des U.S.A. comme on l'a toujours pensé ! C'est l'appellation «ké-tsiap» qui s'est en-

suite transformée en ketchup par les anglais pour ensuite se reprendre à travers toute la planète. Cette sauce très particulière est préparée à base de tomates, sucre, vinaigre et épices principalement.

Du côté de la Méditerranée, les sauces tomates sont souvent faites à base d'ingrédients tels que le basilic, l'huile d'olive, des tomates séchées et ciselées sans oublier l'ail et le persil. En Afrique, la sauce tomate est particulièrement lourde. Une préparation plus légère consisterait à réduire la quantité de tomate concentrée en incorporant des ingrédients frais pilés ou coupés en dés.

On n'oubliera pas, les adeptes des sauces gluantes avec l'ajout du gombo et plus il y en a dans l'assiette, mieux on facilite la digestion.

Ragouts de viande pour les spaghettis, ou la sauce moyo pour les poissons, les sauces blanches aux oignons et moutarde remportent elles aussi un



franc succès dans l'accompagnement de viandes et surtout de grillades.

Au niveau local, on se contentera de l'association de la tomate fraîche pelée et concentrée, avec un soupçon de poivre et de noix muscade, de ciboule, d'ail et d'oignon sans oublier la feuille laurier.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Poisson salé frit à la sauce tomate

Réalisation: facile

Cuisson: 1 heure

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES:

1 kg de poisson salé morue (simba malembé ou autres)
300g de safous (c'est l'équivalent de 6 safous de taille moyenne)
huile pour la friture (huile de colza ou de tournesol)
4 épices

DÉCORATION

Ciboule (à couper finement)

Pour la sauce tomate d'accompagnement

3 tomates bien mûres
2 cuil. de tomate concentrée
4 oignons
3 gousses d'ail
1 feuille de laurier
2 pincées de quatre épices
sel

Mettre à chauffer de l'huile dans une poêle et faire revenir les oignons et l'ail finement coupés.

Quant aux tomates, procéder d'abord à enlever les graines puis à les couper en forme de dés.

Enfin, incorporer la tomate dans le faitout ainsi que le reste des ingrédients (quatre-épices, sel, feuille laurier). Le mélange doit s'effectuer à l'aide d'une spatule en bois pour éviter que la sauce brûle.

10mn de cuisson à feu doux tout en remuant souvent pour que le fond n'attache pas.

PRÉPARATION

Commencer par mettre les morceaux de poisson salé dans une bassine pleine d'eau et laisser reposer pendant au moins une heure. Ensuite, renouveler cette étape avec de l'eau chaude afin de dessaler encore mieux le poisson.

Une fois reposer pendant environ 5 à 15 mn seulement, égoutter les morceaux de poisson salé à l'aide d'une passoire et assaisonner avec les 4 épices.



Puis, Mettre de l'huile dans une poêle et faire chauffer à feu moyen. Faire frire environ 5 à 7 mn sur les deux faces. Une fois cuits, décorer comme sur la photo.

ASTUCE

Prendre le soin d'ajouter un peu d'eau pendant la friture afin d'éviter que le morceaux de poisson ne se recroquevillent ou deviennent trop secs.

ACCOMPAGNEMENT

Foufou, manioc, banane vapeur, pain

Bon appétit !

S.A.

Couleurs de chez nous

« Rupture numérique »

Du monde physique, nous voici aujourd'hui en plein dans le monde virtuel. Cet état qui nous donne l'impression d'exister pour les autres mais sans l'être vraiment ; de voir les choses sans les toucher ; de parler aux autres sans les voir et de les voir sans les toucher, etc.

Un monde de contradictions qui fait avouer aux uns qu'ils sont ensemble alors qu'il y a des lustres qu'ils ne se voient plus et qui donne des assurances à certains de maîtriser le quotidien de leurs proches même si la réalité est tout autre.

Venons-en au fait du jour, pas celui que signe notre directeur des rédactions, mais au fameux « divorce numérique », cette rupture des relations entre deux personnes dont les signes ne sont perceptibles qu'à travers les communications électroniques, notamment à l'allure que nous leur donnons.

En effet, le téléphone sert désormais de baromètre pour les rela-

tions. Par exemple, lorsqu'une discussion a fait s'élever le ton entre couples ou amis. On constate le lendemain que les appels ont de la peine à passer. Dans l'incrédulité, on accuse le réseau ou on pense à la batterie qui se serait déchargée. C'est parfois plusieurs jours après que l'on réalise que l'on a été mis en mode « rejet » ou que le correspondant avait bloqué le numéro.

Le procédé est très répandu chez les jeunes et, même, chez les adultes qui y recourent de plus en plus. Chez nombre de personnes, une banale incompréhension suffit pour bloquer le numéro de l'autre : ami ou amie. Dans le cas des « couples » même informels, ce phénomène donne l'alerte sur le vacillement de la relation. Dans la colère et l'incapacité de dire la vérité à l'autre sur la décision prise de le quitter, nombreux se barricadent derrière cette astuce : placer le numéro de l'autre sur la liste noire ou le bloquer car le supprimer ne l'empêche pas de vous appeler. En réalité, ce procédé leur donne le temps d'évaluer la situation et d'observer.

En d'autres termes, selon que le cœur tient ou non, on décide ou non de « débloquer » le numéro du conjoint ou de la conjointe, quitte à avancer et inventer des arguments pour justifier l'absence de communication pendant une période donnée.

Hier, pour notifier la fin d'une vie amoureuse, les conjoints déchiraient les photos sur lesquelles on les voit ensemble. Aujourd'hui, on supprime toutes les images que contient le téléphone. L'ère de l'album étant révolue ! Sauf que la complexité du numérique place bien de gens devant une évidence : des images qui rebondissent par la magie des androïdes et téléphones intelligents (smartphones). Il y a plus : le changement de numéro qui peut aussi signifier une rupture, c'est-à-dire cette décision de couper toute relation avec une personne. Les plus méprisants laissent les choses en l'état sauf qu'ils ne décrocheront jamais à l'appel de l'autre, laissant sonner longtemps le téléphone.

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Une certaine lassitude pourrait vous gêner dans votre productivité car elle entachera votre concentration. Un peu d'exercice cérébral pour y remédier ne vous ferait pas de mal. Forcez-vous à faire les choses même si tout vous semble fastidieux.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous voilà libéré d'un poids et prêt à mordre la vie à pleines dents. Vos batteries sont rechargées et votre motivation est à bloc, vous êtes dans les meilleures conditions pour commencer un nouveau chapitre dans votre vie, personnel ou professionnel.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Votre manque d'attention vous jouera des tours. Vous pouvez et vous devez travailler cette lacune pour avancer convenablement. Amour : les célibataires sont dans de bonnes dispositions pour rencontrer quelqu'un d'important. En couple : vous vous posez beaucoup de questions.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Votre présence au quotidien est un bien précieux pour votre famille, particulièrement ces temps-ci où certains de vos proches traversent des épreuves difficiles. Vous qui craigniez des difficultés financières, il semblerait que la chance soit finalement de votre côté. Un conseil : épargnez.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Votre comportement agace fortement l'un de vos proches. Pourquoi agissez-vous ainsi ? N'êtes-vous pas en train de vous voiler la face ? Faites preuve de sagesse et de retenue, et n'oubliez pas que votre liberté s'arrête là où commence celle des autres.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Enfin, le repos du corps et de l'esprit que vous attendiez. Ce passage au calme va vous permettre de faire le point dans votre vie et vous emmener dans la direction que vous souhaitiez depuis un moment. Santé : les jeux d'équipe vous vont à merveille.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Les échecs sont parfois durs à encaisser. Il est naturel d'en sortir affaibli mais ceux-là vous aideront à voir plus clair et vous vous rendrez compte assez tôt qu'ils sont, cette fois-ci, bénéfiques pour votre réussite et pour votre bien-être futur.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous avez tendance à vous montrer influençable, certains profiteront de cette faiblesse pour se hisser à votre place. Montrez-vous ferme et évitez les mauvaises fréquentations vous pourriez le regretter. De nombreux changements en vue, soyez organisé.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous êtes dynamique et on peut compter sur vous. Votre réputation n'est plus à faire et dans votre entourage on se passe le mot à propos de vos qualités. Vous êtes reconnu à votre juste valeur, cette perception vous donnera confiance et vous aidera à accomplir de grandes choses.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

La vie appartient à ceux qui se lèvent tôt. N'essayez pas d'appliquer ce conseil à la lettre en vous mentant mais écarter la paresse de votre chemin à tout prix. Amour : sentez-vous désirable, cela remettra du piment dans votre couple et vous renverra une image gratifiante.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

La chance vous sourit et vous avez un bon karma. Quand on vous dit que la roue tourne, vous en aurez finalement la preuve cette semaine. Amour, amitié et argent vous donnent rendez-vous ! Mais ne soyez ni en retard, ni trop en avance...



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Beaux moments entre amis et en famille. Votre dynamisme et votre joie de vivre sont appréciés plus que jamais. Certaines idées prennent forme, plus rapidement qu'espéré. Cela vous plongera rapidement dans une belle aventure. Soyez prêt à embarquer.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
1^{er} mars**

MAKÉLÉKÉLÉ

Madibou (ex-Dieu merci)
Sainte Bénédicte
Terinkyo
Lys Candys (Kinsoundi)
Jumelle II

BACONGO

Tahiti
Trinité
Reich Biopharma

POTO-POTO

Centre (CHU)
Mavré

MOUNGALI

Loutassi
Sainte Rita
Emmanueli

OUENZÉ

Béni (ex-Trois martyrs)
Marché Ouenzé
Rosel
Relys

TALANGAÏ

La Gloire
Clème
Marché Mikalou
Yves

MFILOU

Santé pour tous
Le bled

DJIRI

Trésor
Mariale
Ile de beauté